

Strasbourg

N°278 / Mars 2017

www.strasbourg.eu

magazine



Toujours plus haut

Le nouveau rayonnement
de Strasbourg

> REPORTAGE 26

**Stage de conduite
au Stride Bike Park**

> CULTURE 28

**L'illustration
à toute vapeur**

TNS Théâtre National de Strasbourg

03 88 24 88 24 | www.tns.fr | #tns1617

Sombre Rivière

14 | 25 mars

Un spectacle de Lazare

Création au TNS

PARKING CENTRE HISTORIQUE PETITE FRANCE

Situé sous le musée d'art moderne de Strasbourg - MAMCS

à 5 min. du centre-ville

à 5 min. du quartier La Petite France

à 5 min. de la gare TGV

SERVICES
GRATUITS



GR

www.parcus.com

Chez Parcus, vous avez la meilleure place.



parcus

Omni Design



Sommaire

EN COUVERTURE
Woman walking to the sky.
 L'œuvre de Jonathan Borofsky illustre Strasbourg, ville qui grimpe. Ces derniers mois, de nombreux classements sont venus souligner le dynamisme de la cité et de ses habitants.



Retrouvez ce magazine en version interactive ainsi que les numéros précédents sur www.strasbourg.eu



Rejoignez-nous sur www.facebook.com/strasbourg.eu (actus, vidéos, événements incontournables ou insolites)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
 Jean-François Lannetuc

RÉDACTEUR EN CHEF
 Thomas Calinon

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
 Stéphanie Peurière

RÉDACTION
 Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin

PHOTOS
 Jérôme Dorket

PHOTO "UNE"
 Jérôme Dorket

TRADUCTION
 Arobase

CRÉATION MAQUETTE & MISE EN PAGE
 Ligne à Suivre
 Isabelle Joigneau

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO
 Rédaction : Emmanuelle Burtin, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Thomas Flagel, Jean de Miscalout
 Photos : Jean-François Badias, Jean-René Denlinker, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss, Thierry Suzan

IMPRESSION
 Maury Imprimeur

RÉGIE PUBLICITAIRE
 Sedip : 03 90 22 15 15
info@sedip-alsace.fr
www.sedip-alsace.fr

TIRAGE
 173 000 exemplaires

DIFFUSION
 Impact Média Pub

DÉPÔT LÉGAL
 1^{er} trimestre 2017
 ISSN : 1153-1614

ÉDITO

05

LES ACTUELLES

06
17



Nouvelles perspectives pour l'îlot Saint-Urbain, échanges de savoirs à la Montagne-Verte, réaménagement des abords du tribunal

Social

14

➤ Hébergement et gestes de solidarité pour les sans-abri



Sports

16

➤ Une bourse qui aide à se lancer

DOSSIER

18
21



La course en tête



Strasbourg figure en très bonne position dans de nombreux classements sur le commerce, le tourisme ou les déplacements

TOUTE LA VILLE

23
26

Reportage

➤ Le vélo fait école au Stride Bike Park

26



Patrimoine

27

➤ La Gallia rénovée et toujours aussi incoutournable

CULTURE

28
34



L'heure du deuxième rendez-vous pour l'illustration



➤ L'Aubette fait revivre le mime Marceau

31

TRIBUNES

36
38

L'OB

AVEC

DNA

DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

LES JOURNÉES DE STRASBOURG

VENDREDI 3 ET SAMEDI 4 MARS 2017

LE PROGRÈS EST-IL D'ACTUALITÉ?

AVEC

Christophe Aguiton Sociologue, membre du conseil scientifique d'ATTAC, chercheur au laboratoire de sciences humaines et sociales d'Orange Labs • **Carole Barjon** Rédactrice en chef au service de politique intérieure de L'Obs, auteur de « Mais qui sont les assassins de l'école ? » • **Rachid Benzine** Islamologue, politologue et enseignant • **Nicolas Bouzou** Economiste, auteur de « L'Innovation sauvera le monde » • **Julia Cagé** Economiste • **Vincent Cespedes** Philosophe • **André Choulika** Docteur ès sciences en virologie moléculaire, PDG et cofondateur du groupe Collectis • **Didier Coeurnelle** Vice-président de l'AFT-Technoprog • **Nicolas Colin** Economiste • **Olivier Crouzet** Directeur pédagogique de l'Ecole 42 • **Quitterie de Villepin** Journaliste, membre du collectif « Ma voix » • **Emmanuel Druon** Auteur de « Économie. Entreprendre sans détruire » • **Cynthia Fleury** Philosophe • **Markus Gabriel** Philosophe allemand, auteur de « Pourquoi je ne suis pas mon cerveau » • **Eric Gaspar** Professeur de mathématique, créateur du projet Neurosup • **Raphaël Glucksmann** Philosophe • **Brigitte Gothière** Porte-parole de l'association de défense des animaux L 214 • **Axel Kahn** Médecin généticien et essayiste • **Gilles Kepel** Politologue, spécialiste de l'islam et du monde arabe contemporain • **Raphaël Liogier** Sociologue, philosophe, professeur des universités à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence, directeur de l'Observatoire du religieux (2006 à 2014) • **Nathalie Loiseau** Directrice de l'ENA • **Mehdi et Badrou** Bondy Blog • **Yves Michaud** Philosophe, auteur de « Citoyenneté et loyauté » • **Edgar Morin** Sociologue et philosophe • **Michel Nachez** Docteur en anthropologie et chargé d'enseignement à l'université de Strasbourg • **Israël Nisand** Professeur des universités à la Faculté de médecine de Strasbourg • **Hubert Reeves** Astrophysicien • **Roland Ries** Maire de Strasbourg • **Stefano Scarpetta** Directeur de la Direction de l'emploi, du travail et des affaires sociales de l'OCDE • **Benoît Thieulin** Fondateur et directeur de l'agence d'innovation numérique La Netscouade • **Bernard Toulemonde** Ancien recteur et directeur général de l'enseignement scolaire, coauteur de « Et si on tuait le mammoth ? » • **Alain Touraine** Sociologue • **Peter Wagner** Chercheurs en sociologie, auteur de « Sauver le progrès. Comment rendre l'avenir à nouveau désirable »

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS WWW.NOUELOBS.COM/JOURNEES-STRASBOURG

Strasbourg.eu
la métropole

librairies
KLÉBER

Club de la Presse
Strasbourg Europe

„ES LEBE STRASSBURG, DIE HAUPTSTADT EUROPAS“

Mit diesen Worten schloss Bernard Cazeneuve seinen Wortbeitrag in der Cité de la Musique et de la Danse anlässlich der Vorlage des Berichts von Olivier Rousselle zur Gleichheit und Diversität im öffentlichen Sektor und zu den Ausbildungswegen, welche den Zugang zu ihm ermöglichen. Anschließend begab sich der Premierminister ins Rathaus und traf sich dort mit der Task Force. Im Laufe dieser Begegnung sagte er Straßburg, Sitz des Europaparlamentes, erneut und mit Nachdruck die bedingungslose Unterstützung der Stadt durch den Staat zu.

Angesichts der bevorstehenden wichtigen Wahlen haben wir entschieden, zur Förderung der Reflexion verschiedene Begegnungen in unserer Stadt auszurichten. Im Rahmen der Journées de l'Obs laden Journalisten, Politik- und Wirtschaftswissenschaftler, Soziologen und Philosophen Sie zum Gespräch ein. Die Offenheit für den Dialog ist eines der wesentlichen Merkmale Straßburgs. Aber auch in anderen Bereichen ist unsere Stadt ganz vorne mit dabei – als fahrradfreundlichste Stadt Frankreichs, bevölkerungsreichste Stadt in der Region Grand Est und eines der beliebtesten Reiseziele der Franzosen in der Weihnachtszeit. Schließlich ist Straßburg die Heimat der größten protestantischen Gemeinde Frankreichs und trägt daher zum 500-jährigen Jubiläum der Reformation zu Recht das Label „Reformationsstadt Europas“.

Roland Ries

Oberbürgermeister von Straßburg

“LONG LIVE STRASBOURG, EUROPEAN CAPITAL!”

This is how Bernard Cazeneuve ended his speech at the Cité de la Musique et de la Danse, for the presentation of the final report by Olivier Rousselle on equality and diversity in the civil service and on the educational paths that lead to it. Next, the Prime Minister went to City Hall for a meeting with the Task Force, during which he strongly reaffirmed the State's unconditional support for Strasbourg as the seat of the European Parliament.

Ahead of the major election that is around the corner, we have decided to hold meetings in Strasbourg, with the aim of contributing to reflection on the issues. Journalists, political scientists, economists, sociologists and philosophers all invite you to join in the discussions during the Journées de l'Obs.

Although this appetite for dialogue is one of Strasbourg's special characteristics, the city also stands out in other areas: the most bike-friendly city in France and the most populated city in the Grand Est, it is also one of the most popular Christmas destinations of the French. Finally, it has the largest Protestant community in France, which explains its title as “European City of the Reformation” on the occasion of the celebration of the 500th anniversary of the Reformation.

Roland Ries

Mayor of Strasbourg



PHOTO JÉRÔME DORKEL

C'est ainsi que Bernard Cazeneuve a achevé son intervention à la Cité de la musique et de la danse, après avoir rappelé qu'il n'y avait pas de plus belle mission que celle du service de l'État. Le Premier ministre nous a fait l'honneur de venir à Strasbourg à l'occasion de la remise par le conseiller d'État, Olivier Rousselle, du rapport sur la diversité dans la fonction publique et dans les formations permettant d'y accéder. Le choix symbolique de notre ville pour annoncer les mesures prises pour promouvoir l'égalité et la diversité dans ce domaine rappelle que nous possédons des institutions de formation de très haut niveau, parmi lesquelles figure bien évidemment l'ENA. Il rappelle aussi, qu'en tant que capitale européenne, Strasbourg doit se porter garante des valeurs qu'incarnent les institutions démocratiques présentes sur son territoire. À l'heure où Antonio Tajani, nouveau président du Parlement européen, prend ses fonctions et après une nouvelle offensive des anti-Strasbourg à la faveur de ces dernières élections, le Premier ministre est allé à la rencontre de la task force, animée par Catherine Trautmann, et a fort opportunément rappelé toutes les démarches du président de la République et du gouvernement, témoignant du soutien inconditionnel de l'État à Strasbourg, ville siège du Parlement européen. En France aussi, une période électorale s'ouvre et elle est l'occasion pour tous nos concitoyens de s'interroger sur

l'évolution de notre société. C'est pourquoi nous avons décidé d'accueillir les Journées de l'Obs et de proposer aux Strasbourgeois des rencontres autour de la question du progrès. Journalistes, politologues, experts, économistes, sociologues, enseignants, philosophes, médecins, vous invitent à venir participer à ces débats qui s'annoncent d'ores et déjà passionnants. Je ne doute pas que vous répondrez largement présent, comme vous l'avez fait pour les manifestations de ces deux derniers mois à l'occasion du Forum de bioéthique, des Sacrées journées, un festival qui constitue plus que jamais un identifiant strasbourgeois, ou encore de Strasbourg mon amour. Si Strasbourg se caractérise par son appétence particulière pour le dialogue, elle se distingue de mille autres manières que vous découvrirez au fil de la lecture de ce magazine. Première ville cyclable de France, ville la plus peuplée du Grand Est, Strasbourg sait aussi se faire attractive pour nos visiteurs, en figurant parmi les destinations préférées des Français pour Noël. Strasbourg compte aussi la communauté protestante la plus importante de France, cette place étant loin d'être anodine à l'heure où nous fêtons les 500 ans de la Réformation et où Strasbourg, labellisée « Cité européenne de la Réforme », va jouer un rôle central pour ces festivités.

Roland Ries

Maire de Strasbourg

Bon millésime pour les musées

565 900 visiteurs en 2016, soit 3% de plus qu'en 2015.

Les musées strasbourgeois ont la cote auprès du public, des Strasbourgeois comme des touristes. Les expositions temporaires de l'année passée expliquent en partie cette hausse de fréquentation, comme celle du musée l'Œuvre Notre-Dame sur la révolution gothique ou celle du musée zoologique consacrée à la lumière. Les événements attirent aussi du monde, à l'image de la soirée Gruselnacht qui s'est déroulée en septembre au musée alsacien, dans le cadre du Festival européen du film fantastique de Strasbourg. En 2017, l'exposition phare baptisée « Laboratoire d'Europe, Strasbourg, 1880-1930 » se déclinera dans l'ensemble des musées de la Ville. Elle expliquera comment Strasbourg est devenue un laboratoire d'idées à cette époque.

JANVIER



PHOTO JEAN-FRANÇOIS BADIAS

10 jours d'amour

C'était l'événement du mois de février à ne pas manquer : Strasbourg mon amour, dix jours d'animations, de spectacles, d'expositions ou de visites sur le thème de la Saint-Valentin. Cette année, la programmation s'est encore étoffée avec de nombreux événements originaux, comme Les goûters de Marie-Antoinette (photo de droite). Le temps d'un après-midi, les participants ont été plongés dans l'ambiance frivole des salons de Versailles, avec musique baroque, dégustation de pâtisseries, jeux d'époque et déguisements pour les plus motivés. Ambiance différente sous le Magic Mirror, où les danseurs ont fait leur show.

10-19 FÉVRIER



PHOTOS PHILIPPE STIRNWEISS



➤ ABONNEZ-VOUS À **Strasbourg**
magazine

POUR GARDER LE LIEN, L'ABONNEMENT.

Pour être toujours au courant de ce qu'il se passe dans les quartiers, de ce que décide le conseil municipal, des manifestations culturelles, sportives et de loisirs ; pour continuer à être bien informé si vous quittez Strasbourg, il y a un moyen simple : l'abonnement.

Pour recevoir dans votre boîte aux lettres *Strasbourg Magazine* (dix fois par an), remplissez le bon ci-dessous et adressez-le (avec un chèque de 12 € à l'ordre du Trésor Public) à **Strasbourg Magazine, 1, parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg Cedex.**

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CP

VILLE

Strasbourg Magazine

existe en version audio gratuite pour les personnes malvoyantes et déficientes visuelles

Contacts : Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes (GIAA) : GIAA - 14 A, rue de Mulhouse 67100 Strasbourg - Tél.: 03 88 45 23 90 gjaa.regionalsace@yahoo.fr
La version sonore est réalisée sur CD au format MP3.

3 FÉVRIER



PHOTO JÉRÔME DORKEL

TRANSPORTS

Strasbourg-Kehl : le tram fait désormais lien

73 ans après son dernier passage sur le Rhin, le tram a à nouveau franchi le fleuve et aboli la frontière. Il circule désormais régulièrement entre Aristide-Briand et le terminus allemand, pour les ultimes essais avant l'extension imminente de la ligne D jusqu'à Kehl-Bahnhof. Le temps d'un cliché, les trois générations de rames ce sont retrouvées au Port du Rhin. Rendez-vous les 29 et 30 avril pour l'inauguration officielle. Pour le week-end, le tram sera gratuit, histoire que chacun puisse participer à ce grand moment historique.

30 JANVIER



PHOTO ©NOGHA CONSULTING

SPORTS

Le futur nouveau Rhénus et son Arena

La future Arena SIG prend forme. Fruit de deux ans de travail entre le club sportif et la Ville, le projet de transformation du Rhénus en une structure plus grande et plus moderne entre dans une nouvelle ère, en synergie avec le Quartier d'affaires international. Les travaux débuteront à l'été 2018 et augmenteront le nombre de places de 6200 à 8000, permettront l'installation de surfaces commerciales (restauration, magasin et salle de sport), l'agrandissement des zones presse et d'entraînement, des vestiaires, des bureaux. Le tout en maintenant le fonctionnement du Rhénus. La nouvelle Arena est attendue à l'horizon 2020.

Deux chantiers hospitaliers majeurs

Les chantiers du plateau médico-technique et locomoteur (PMTL) et de l'Institut régional du cancer, à proximité immédiate de l'hôpital d'Hautepierre, entrent dans leur dernière année. Les deux bâtiments, où respectivement 300 et 800 professionnels de santé travailleront, seront mis en service début 2018. Le PMTL regroupera sur 41 000 m² des services de chirurgie orthopédique et traumatologique, actuellement implantés à Illkirch et à Strasbourg, ainsi que 32 salles d'opérations, un service d'imagerie, un amphithéâtre et des espaces dédiés à la formation. Ces installations seront utilisées par l'hôpital de Hautepierre mais également par l'Institut régional du cancer. Ce dernier rassemblera au sein d'un même bâtiment le centre Paul-Strauss et les services dédiés à la prise en charge des malades atteints de cancers des Hôpitaux universitaires de Strasbourg. Ces investissements (147 millions d'euros pour le PMTL, 85,5 millions d'euros pour l'Institut régional du cancer) permettront de mieux soigner les patients et de former les professionnels de santé au fil de leur carrière.

17 FÉVRIER



PHOTO JÉRÔME DORKEL

La Neustadt et le TNS à l'honneur

Pratique

Mairies de quartier
Tél. : 03 68 98 51 32

**Centre administratif
1, parc de l'Étoile**
67076 Strasbourg Cedex
Tél. : 03 68 98 50 00

8 h à 17 h 30,
en continu du lundi au vendredi
8 h 30 à 12 h, le samedi

Strasbourg Magazine
Tél. : 03 68 98 68 57

Police municipale
Tél. : 03 88 84 13 05



Idees

L'Obs questionne le progrès

« Le progrès est-il
d'actualité ? » Question
fondamentale qui sera
au centre des Journées
de L'Obs, organisées à

Strasbourg le vendredi 3 et le
samedi 4 mars, en partenariat
avec les DNA, la Ville, la librairie
Kléber et le Club de la presse
Strasbourg-Europe.

« Le citoyen est confronté
à l'ivresse d'un progrès
scientifique et technologique
formidable qui se traduit
en nouveaux services,
en espérance de vie accrue,
en nouvelles formes de
divertissement ; mais dans
le même temps, le progrès
social, qui a toujours été
au cœur des interrogations
et des combats pour le progrès,
semble menacé, fragilisé, pré-
carisé », constate le journaliste
Pierre Haski, chroniqueur à L'Obs.

De nombreuses personnalités
sont attendues pour dialoguer
sur ce thème qui interroge tous
les citoyens. Citons notamment
l'économiste Nicolas Bouzou,
les philosophes Vincent
Cespedes, Raphaël Glucksmann
et Yves Michaud, les sociologues
Edgar Morin et Alain Touraine, le
généticien Axel Kahn,
l'astrophysicien Hubert Reeves...

Les rencontres auront lieu
à l'École régionale des avocats
du Grand Est (Erage),
à la librairie Kléber, à l'Opéra,
à l'Hôtel de Ville et au cinéma
Odyssee.

Programmation complète sur
www.strasbourg.eu/journees-obs



Alors que son inscription à l'Unesco est à l'étude, la Neustadt est auscultée par Historia.
PHOTO JÉRÔME DORKEL

La Neustadt est à
l'honneur dans le
numéro de janvier
du magazine **Historia**.

« On pourrait croire
qu'à Strasbourg, entre
1871 et 1945, deux
identités, l'une française,
l'autre allemande, se
sont superposées, écrit
l'auteur du long article.
En réalité, de l'Annexion
de l'Alsace-Lorraine à la
fin de l'occupation nazie,
il n'y en a qu'une, faite
d'une imbrication forte.
Le promeneur en prend
conscience en mesurant
l'osmose entre la place de
la République et le reste
de la ville, ou en admirant
l'Opéra, qui arbore une
façade latine, tandis
que la rotonde à l'arrière,
détruite en 1870, fut rebâtie
par les Allemands dans
un style radicalement
différent. Cette osmose
propre à Strasbourg est
particulièrement visible
dans le quartier de la
Neustadt. » Un quartier
qui pourrait prochainement
être inscrit au patrimoine
mondial de l'Unesco et
pour lequel les habitants
sont invités à se mobiliser
(lire page 14).

Les quotidiens **Les Echos**
et **Le Monde** (2/2) ont
salué le talent de Stanislas
Nordey pour sa mise en
scène de la pièce *Eric
von Stroheim*. « C'est un
spectacle qui fait montre
d'une audace bienvenue
dans le paysage actuel
du théâtre français, qui
a tendance à opérer de
grands mouvements de
balancier entre le repli
frileux vers les classiques
et des spectacles qui
surfent sur une provocation
facile et des effets visuels
à la mode », souligne
Le Monde. « Stanislas
Nordey donne une nouvelle
preuve de son talent, en
orchestrant avec infiniment
de grâce ce noir poème
érotique – qui, à sa façon,
remet aussi en cause les
fondements de la société.
Le directeur du TNS et son
scénographe Emmanuel
Clolus nous offrent des
images superbes (...). Le
jeu puissamment distancé
des comédiens, décuple
la force des mots »,
complètent **Les Echos**.

De l'urbanisme pour
conclure, avec un autre
point positif souligné par

le site **urbapress** (février
2017) : « Strasbourg : zoom
sur le quartier Rotonde »,
titre le site. « Le projet
urbain Rotonde représente
un chaînon manquant entre
Cronembourg et le centre-
ville. Séparée de celui-ci
par des axes ferroviaires
et autoroutiers, l'entrée
du quartier a longtemps été
marquée par des friches.
Le quartier Rotonde est
destiné à requalifier la
liaison entre le centre de
Strasbourg et Cronembourg
(...). La demande de la Ville
de Strasbourg est claire :
outre la valorisation
d'anciennes friches,
le quartier Rotonde doit
respecter la ceinture verte
de la ville et garantir une
mixité d'usage et sociale
maximale », commente
le maire Roland Ries.
Sur ce point, les intentions
des promoteurs annoncent
la couleur : un hôtel,
une résidence senior,
des commerces et
bureaux, ainsi que des
logements allant du social
à l'accession classique,
pour concrétiser la
diversité d'usage réclamée
par la Ville. »

PASCAL SIMONIN

Travail en groupe rue des Juifs

Avant la réunion publique de mars, riverains et commerçants ont planché sur les **possibilités d'aménagements de la zone de rencontre**.

Proposé par les commerçants du secteur à l'automne dernier, le réaménagement de la rue des Juifs (étendu pour plus de cohérence à celles des Récollets et du Parchemin) a pour but un apaisement des circulations et une meilleure cohabitation entre piétons, vélos et voitures, sur le modèle de la rue des Frères et de la place Saint-Etienne. Amenés à s'exprimer sur le diagnostic et les hypothèses émises par le bureau d'études en réunion publique le 17 janvier, professionnels et riverains se sont rapidement saisis des deux scénarios proposés pour les amender.

Tant et si bien que Robert Herrmann, adjoint du quartier, a suggéré l'organisation de groupes de travail. Où positionner les arceaux à vélo ? En grappe à l'entrée du secteur ou en pointillés sur toute la rue ? Comment concilier l'exigence de banquettes aux assises confortables avec la crainte qu'elles ne se transforment en annexes des terrasses ? Conserver les arbres existants bien sûr, mais comment éviter qu'ils ne deviennent des canisites sauvages ? Et quid du stationnement ? En fonction des solutions envisagées, seules huit ou 18 places subsisteraient,

d'où la nécessité de proposer d'autres solutions aux riverains. Lors de deux sessions, fin janvier et mi-février, une vingtaine de volontaires – habitants, commerçants, représentants d'associations – ont questionné les techniciens, échangé et fait des suggestions. Celles-ci seront mises sur la place publique, lors d'une réunion, en mars, qui devra affiner et finaliser le projet.

STÉPHANIE PEURIÈRE

- Réunion publique le 14 mars à 18h à l'ERAGE, 4 rue Brûlée
- Travaux à partir de l'été 2017
- Contact : direction de territoire centre 33 rue Kageneck 03 88 43 68 53

TRIBUNAL

Des abords aérés et apaisés



La place du Tribunal et le parvis de l'Église ne formeront plus qu'un seul espace - PHOTO INGEROP

Après la rénovation du bâtiment, le travail sur les environs. Mardi 31 janvier, au Ciarus, devant une centaine de personnes, David Zillhardt, maître d'œuvre, et Serge Gross, paysagiste, ont présenté le projet de réaménagement des

abords du palais de justice. Robert Herrmann, adjoint du quartier, a rappelé que si rien n'était inscrit dans le marbre, les décisions devaient respecter les consignes de l'architecte des bâtiments de France. Parmi les grands axes du projet, il fallait apaiser la

circulation, créer des zones vertes partagées et aérer les espaces environnants, tout en prenant en compte la circulation des voitures, des piétons et des cyclistes. « Nous avons diagnostiqué toutes les pistes cyclables pour préserver une place importante pour le vélo et trouver des espaces identifiés pour tous », a indiqué Serge Gross. Ainsi, les rues adjacentes au tribunal seront en zone 30 avec des voies vertes partagées et des sens uniques destinés à fluidifier la circulation.

La place du tribunal deviendra un grand parvis qui mettra en valeur la façade rénovée du palais de justice et fera la jonction avec le parvis de l'église Saint-Pierre-le-Jeune. Cette dernière abritera en son enceinte un espace familial avec alcôves et espaces de jeux.

EMMANUELLE BURTIN

Robertsau

Le PNU nord avance

Depuis mi-2015, l'idée d'un Parc naturel urbain (PNU) au nord fait son chemin. L'association PNU et les habitants du Conseil des XV, de la Robertsau et du Wacken ont enclenché une démarche d'extension. 2016 a permis de rassembler des éléments de diagnostic et de dégager des enjeux : évolution urbaine, patrimoine, présence de l'eau, importance de la nature, activités agricoles et de jardinage. Des balades de (re)découvertes du territoire ont également été organisées régulièrement. Un atelier participatif s'est tenu début février avec Christel Kohler, adjointe en charge du PNU, réunissant les acteurs de la démarche et les habitants. Prochaine étape : la rédaction du Livre blanc qui structurera le futur Parc naturel urbain, la construction d'un programme d'actions et la rédaction d'une charte propre au PNU nord.

Plus d'infos sur strasbourg.eu, rubrique environnement

Centre

Jardiner au naturel place Mérian

Les 24 et 25 mars, la place Mathias-Mérian se mettra au vert. En préfiguration de l'opération Strasbourg ça pousse, lancée ce printemps, l'inauguration de la place sera l'occasion de rencontres, d'échanges et de jardinage au naturel. Dès le vendredi après-midi, les enfants de l'école Pasteur s'occuperont des plantations. Suivront, le samedi matin, les inaugurations officielles de la place et du café, avant que ne se mettent en place, toute l'après-midi, des ateliers de conseils en jardinage et de création de bombes à graines pour les plus jeunes. Pour ceux qui voudraient aller plus avant dans la découverte du jardinage au naturel, une conférence sur l'utilisation des produits phytosanitaires, animée par François Veillerette, se tiendra au centre administratif le 28 mars à 19h.

Plus d'infos : www.strasbourg.eu et sur www.strasbourgcapousse.eu

À Saint-Urbain, chantier en juin

L'aménagement de l'îlot situé en bordure du parc de l'Étoile va commencer. Ce projet conjugue mixités sociale et fonctionnelle.

« Rotule. » C'est le mot qu'emploie l'architecte Benoît Jallon (LAN) pour décrire la position et la fonction urbaine de l'îlot Saint-Urbain. Ce terrain vierge, mais plus pour longtemps, est au carrefour « de trois grands moments de l'urbanisme strasbourgeois : le centre-ville historique, le quartier de Neudorf et les bassins industriels du port. » Cette « rotule » de 71 ares va bientôt se mettre en mouvement : Adim Est, le maître d'ouvrage retenu par la Société d'aménagement et d'équipement de la région de Strasbourg (SERS) en charge de l'ensemble du projet de la ZAC Étoile, a en effet obtenu son permis de construire. « Le chantier va démarrer en mai ou en juin, pour des livraisons échelonnées en 2019 et 2020 », précise Vincent Mathieu, directeur d'activité Aménagement et développement immobiliers chez



D'ici 2020, le terrain inoccupé entre le parc de l'Étoile et le cimetière Saint-Urbain sera urbanisée - PHOTO LAN/TOA

Adim Est. Selon le maire, Roland Ries, le projet développé « correspond aux valeurs urbaines que nous défendons : mixité sociale et mixité fonctionnelle ». Pour un ensemble de huit bâtiments, 177 logements sont prévus, dont 45 logements sociaux, 52 logements locatifs intermédiaires et 80 logements en accession privée. Les bailleurs Domial

et Pierres et Territoires sont impliqués dans l'opération. Des bureaux et des commerces (six à neuf cellules modulaires en rez-de-chaussée) sont également prévus. « On va essayer d'attirer des enseignes qui soient principalement des commerces de bouche », annonce Vincent Mathieu. Enfin, un hôtel quatre étoiles de 123 chambres verra le jour. Il

sera exploité par Aloft, une marque du groupe Starwood, et proposera régulièrement des concerts. Côté architecture, la « tour » située au nord – pour ne pas faire d'ombre aux autres bâtiments – culminera à 50 mètres pour 18 étages. L'enchaînement de façades le long de la route de Vienne a évolué depuis la présentation du projet initial, en 2016, puisque des décrochements ont été ménagés entre les immeubles. Les façades en béton lauré ont des teintes différentes, mais l'on y retrouve la même trame de fenêtres. Par ailleurs, la cour intérieure sera plus ouverte vers l'extérieur que sur les premières esquisses. L'édification de ce nouveau quartier mobilisera près de 50 millions d'euros d'investissements de la part des opérateurs. Le coût nécessaire pour transformer un lieu de passage en lieu de vie. **THOMAS CALINON**

MONTAGNE-VERTE

100 savoirs en partage



À la mi-février, Pierre et Valentine avaient déjà collecté une soixantaine de savoirs personnels - PHOTO PHILIPPE SCHALK

La date butoir est fixée au 20 mai prochain. C'est ce jour-là que sera présenté au centre socioculturel de

la Montagne-Verte le livre *Savoirs révélés, savoirs partagés*, en présence de tous ses participants.

La course contre la montre est lancée pour Valentine Richez et Pierre Laluet, deux jeunes en service civique auprès de l'association Troc Savoirs, dont les locaux jouxtent les cités Murhof et Westhoffen (700 logements pour 2000 habitants). Ils sont en charge de la récolte des savoirs des habitants de ces quartiers qui « participent trop peu aux activités de Troc Savoirs », constate Mireille Desplats, présidente et co-fondatrice de cette association. Celle-ci s'inscrit de plain-pied dans l'éducation populaire et entend « garder une trace avec ce livre, sans en faire un ouvrage de mémoire. Notre intérêt se porte sur les rituels

du savoir, l'histoire de la transmission familiale qui s'y rapporte et sa pratique informelle ». Mi-février, ils étaient 60, de 7 à 75 ans, à avoir accepté de jouer le jeu. Leurs savoirs ? Rouler sur une seule roue à vélo, faire pousser des plantes vivaces, cuisiner nems et plats thaïlandais ou encore chanter seule, en chorale ou grâce à YouTube. Mireille Desplats espère que « ces récits de fierté contrebalanceront l'image négative qu'on accole à ces quartiers, frappés par une grande cassure sociale. Des voisins risquent même de se voir autrement grâce à notre livre », glisse-t-elle dans un sourire. **THOMAS FLAGEL**

Entre tram et parc

Le 21 janvier, Roland Ries et l'adjoint de quartier Luc Gillmann ont répondu aux interrogations des habitants.



Malgré le froid, les riverains étaient au rendez-vous pour la visite du maire - PHOTO JÉRÔME DORKEL

Petit matin glacial sur une placette de la rue Drusus. Une vingtaine d'habitants attendent le maire, Roland Ries, et l'adjoint de quartier, Luc Gillmann, pour une visite de Koenigshoffen. Un père de famille lance les débats en regrettant qu'il n'y ait pas assez d'aires de jeux pour les enfants. Un autre demande quand le tram va arriver. « Je voudrais que l'enquête publique débute en mars », répond le maire.

J'ai écrit au préfet en ce sens. Il y a eu un débat en conseil municipal, en conseil d'Eurométropole, maintenant il faut le faire, même si un tracé de ligne de tramway ne peut jamais plaire à tout le monde. » (lire aussi page 13) Devant la Maison de la petite enfance, construite dans les anciens bains municipaux de la rue Gerlinde, une maman avec son bébé emmitoufflé dans sa poussette souligne « la qualité du lieu

et du personnel ». Un monsieur est ravi d'apprendre que la ligne 29, reliant le Schnokeloch au campus de Schiltigheim, sera pérennisée. D'autres interpellent le maire sur les voitures garées sur la piste cyclable, route des Romains, sur un rétrécisseur mal placé, sur le remplacement des lampadaires dans le quartier des Romains ou encore sur la rénovation de l'école du Hohberg. À ce sujet, « les travaux commenceront à la rentrée 2017 », promet Luc Gillmann. Fin de la visite au chaud, dans la tour du Schloessel. Un couple s'interroge sur la création d'un centre culturel turc, rue de la Charmille. « Ce sera un lieu de culte de quartier et rien d'autre », explique Roland Ries. Le thème du parc naturel urbain (PNU) est au centre des derniers débats. « L'ancienne tour de guet devient un vrai lieu de vie », se réjouit Luc Gillmann. « La démarche du PNU illustre la force de l'implication des habitants de Koenigshoffen, conclut le maire. C'est un beau mouvement. »

JEAN DE MISCAULT

CRONENBOURG

Coup de pouce au vélo

Si Strasbourg peut légitimement se flatter d'être la première ville cyclable de France et même la quatrième au monde, il n'en demeure pas moins que de grandes disparités de pratique subsistent d'un quartier à l'autre. Ainsi, Cronenbourg est un des quartiers où le nombre d'habitants qui prennent leur vélo pour leurs déplacements quotidiens est le plus faible : à peine 3%, contre 8% pour l'ensemble de la ville. Afin d'inciter les habitants du quartier à changer leurs comportements, les initiatives se multiplient, à commencer par les



Autoréparation et atelier d'Emmaüs s'installent rue Einstein - PHOTO PHILIPPE SCHALK

vélos-écoles mises en place par le CADR 67 pour les personnes (beaucoup de femmes) qui ne savent pas

ou plus faire de vélo. C'est aussi dans cette optique qu'Emmaüs Mundolsheim et l'association A'Cro du Vélo s'installent au 7 rue Einstein, dans un ancien bureau de la Poste acquis et rénové par l'Eurométropole. Les locaux mutualisés abriteront la boutique Méli-Mélo et le chantier d'insertion de réparation de vélos d'Emmaüs, ainsi que l'atelier d'autoréparation d'A'Cro du Vélo. Ici on pourra donc acheter du matériel, faire réparer son vélo ou le bricoler soi-même, selon les principes développés par l'association Bretz'selle. J.D.M.

Meinau

Deux options pour l'avenue de Normandie



PHOTO JÉRÔME DORKEL

Le projet de réaménagement de l'avenue de Normandie va bientôt entrer dans sa phase opérationnelle. Jeudi 2 février, en présence de Mathieu Cahn, adjoint du quartier et vice-président de l'Eurométropole en charge du renouvellement urbain, les techniciens et partenaires de la Ville ont longuement présenté les deux solutions envisagées après un an de concertation menée sous différents formats (réunion publique, stands en pieds d'immeubles, rencontres avec les commerçants). Dans les deux cas, le bus à haut niveau de service (BHNS) prendra une place prépondérante sur une avenue qui fera la part belle aux piétons et cyclistes. Un terre-plein au milieu, des voies de circulation automobile en chicane de chaque côté devraient fluidifier la circulation tout en régulant la vitesse. Les hypothèses divergent quant au traitement des arbres situés le long de l'avenue, dont la majorité sont dans un état altéré. Dans la première solution envisagée, ce patrimoine arboricole est partiellement renouvelé. Mais Serge Gross, paysagiste d'Acte 2 Paysage, intervenant sur le projet, prévient que « le risque important de dépérissement des arbres fragiles, dû notamment aux travaux, aura des conséquences qu'il faudra budgéter à l'avenir ». Pour la seconde solution, les arbres seraient totalement renouvelés avec une vision à long terme accompagnée d'une transformation en profondeur de la physionomie de l'avenue. Les choix d'aménagement seront présentés d'ici à l'été 2017. E.B.

Vers la suppression des barquettes en plastique

Le nouveau marché de restauration scolaire, dont l'appel d'offres vient d'être lancé, mettra en avant **la santé publique, l'environnement et l'agriculture locale.**



Chaque jour, 10 000 repas sont servis dans les structures municipales - PHOTO JEAN-FRANÇOIS BADIAS

« Le renouvellement d'un appel d'offres est l'occasion d'aller plus loin », annonce Françoise Buffet et Nicole Dreyer, adjointes au maire en charge respectivement de l'éducation et de la petite enfance. Le marché de restauration collective dans les écoles,

les accueils de loisirs et les établissements de petite enfance représente, en effet, un budget annuel de 6,5 millions d'euros et plus de 10 000 repas servis quotidiennement. De quoi constituer un important levier d'action, à la fois en matière de santé publique et de développement des

filiales agricoles locales (bio et maraîchage en tête). L'appel des parents d'élèves, qui militent depuis plus d'un an contre les contenants en plastique, a été entendu. Mieux, c'est en association avec eux que le nouvel appel d'offres a été préparé et que le marché va se construire sur les quatre prochaines années, avec un suivi partenarial rigoureux. Le problème, en effet, est relativement complexe. Il ne suffit pas de remplacer les barquettes plastiques par des contenants en inox. Ces derniers sont plus lourds, moins maniables et nécessitent des aménagements. Des investissements conséquents (fours, chariots, machines à laver...), des actions de formation des agents et beaucoup d'adaptations sont donc prévus. L'objectif affiché est la réduction de 50% des conte-

nants plastiques d'ici à deux ans et leur totale suppression dans quatre ans.

BIO ET LABELS DE QUALITÉ

Le nouveau marché, qui sera opérationnel à la rentrée de septembre, met également l'accent sur le contenu des assiettes avec la généralisation du bio, l'obligation de labels de qualité, le respect du bien-être animal, la promotion du commerce équitable, la valorisation des déchets, une action anti-gaspillage... Le tout en maîtrisant les coûts et en évitant une inflation du prix pour les familles. Avec la tarification solidaire, le repas (menu et encadrement) coûte actuellement entre 1,30 et 6,95 € aux parents. **VÉRONIQUE KOLB**

Rythmes scolaires : bilan très encourageant



Quelque 700 ateliers périscolaires sont proposés aux enfants de primaire - PHOTO JEAN-FRANÇOIS BADIAS

La réforme des rythmes scolaires a été mise en œuvre il y a un peu plus de trois ans déjà, et les nouvelles activités mises en place à cette occasion rencontrent toujours le même

succès. « Le bilan est très positif », souligne Françoise Buffet, adjointe au maire en charge de l'éducation. Pour mémoire, la réforme portait sur deux axes : les changements d'horaires

avec l'introduction d'une demi-journée supplémentaire (à Strasbourg, le mercredi matin) et la proposition d'activités éducatives supplémentaires. « Nous proposons une heure trente d'activité par enfant une fois par semaine, gratuitement », ajoute l'élue. Et si une année d'adaptation s'est avérée nécessaire pour prendre le nouveau rythme, les activités, elles, affichent un taux d'inscription de 67%, dans la norme des autres grandes villes. 9969 enfants profitent des 700 ateliers proposés (sport, culture, environnement, science...), encadrés par une centaine d'associations et près de 80 intervenants extérieurs. Le tout pour un coût de 1,4 million

d'euros par an, dont 1,1 million d'euros pris en charge par l'État.

ATELIER INITIATION À LA RADIOPHONIE

Et les nouvelles activités éducatives périscolaires, « c'est chouette », affirment les joyeux participants à l'atelier Initiation à la radiophonie proposé à l'école du Neufeld. « On apprend à parler, à faire rire, on s'amuse tout en découvrant les techniques », glissent Lou-Anne et Charline, pas du tout intimidées par le micro. De quoi susciter des vocations ? C'est peut-être aussi un peu ça, le rôle de l'école. **V.K.**

Les seniors se mettent au sport-santé

En place depuis novembre 2012, le dispositif, qui a inspiré une loi, s'ouvre aux **personnes âgées fragilisées**.

C'était un pari et une mesure de santé publique. « Strasbourg, rappelle Alexandre Feltz, adjoint au maire en charge de la santé, a innové en 2012 en proposant aux malades chroniques, souffrant d'obésité, de diabète, de maladies cardiovasculaires, d'hypertension ou de certains cancers, de pratiquer une activité physique modérée dans le cadre du dispositif sport-santé sur ordonnance. » En bref, il s'agit d'utiliser le sport comme médicament. Et le succès est bel et bien au rendez-vous. À tel point que le dispositif est inscrit dans une loi qui s'inspire des initiatives comme celle de Strasbourg. Son décret d'application est paru le 30 décembre dernier. « Aujourd'hui, on compte 1500 personnes et 320 médecins généralistes strasbourgeois concernés » par le dispositif, précise Alexandre Feltz, en présence du maire Roland Ries et du président du Conseil départemental,



Endurance et renforcement musculaire pourraient prévenir les chutes - PHOTO JÉRÔME DORKEL

Frédéric Bierry. Des chiffres qui devraient encore croître avec l'élargissement de la mesure aux personnes âgées fragilisées. Une nécessité, car une personne sur trois de plus de 65 ans et une sur deux de plus de 80 ans chutent chaque année. Avec des conséquences importantes : complications de santé, réduction de l'autonomie et dégradation de la vie sociale. Or, l'exercice physique peut enrayer le phénomène, voire aider à

prévenir les chutes grâce au renforcement musculaire et au travail d'endurance. Voilà pourquoi la Ville, avec l'appui de la Conférence des financeurs (présidée par le Département et l'Agence régionale de santé), a décidé d'inclure pour la première fois des personnes non atteintes de maladies chroniques, mais potentiellement à risque dans le dispositif de sport-santé sur ordonnance.

VÉRONIQUE KOLB

DROITS

Le 8 mars, toujours nécessaire

Journée internationale de lutte pour les droits des femmes dont l'origine date de 1910, le 8 mars est un moment de bilan et de militantisme. C'est aussi l'occasion d'actions organisées par les associations de droit des femmes et d'égalité de genre, avec le soutien de la Ville. Cette dernière n'est pas en reste dans la lutte quotidienne. Avec une mission dédiée, les moyens et les champs d'action ne cessent de s'élargir. L'administration est mise à contribution (lutte contre le sexisme, féminisation des écrits, formation...) et les actions se propagent dans la ville, en lien avec



PHOTO JÉRÔME DORKEL

le monde associatif. La Ville a rédigé, en 2012, un premier plan posant le cadre des actions concrètes à mener pour rendre visible et combattre les inégalités et promouvoir une société plus juste et plus égalitaire. « Sur les 37 fiches, presque toutes sont mises en œuvre, à tel point qu'un nouveau plan est lancé depuis le

début de l'année », précise Françoise Bey, adjointe en charge de l'égalité de genre. Il conforte les avancées et va plus loin en intégrant l'urbanisme et l'aménagement territoire, le sport et la culture. De quoi faire bouger les lignes et rétablir l'égalité entre les femmes et les hommes. Une action est proposée par la Ville et ses partenaires associatifs le 8 mars, salle de la Bourse, pour célébrer cette journée particulière avec échanges, concert de la chorale Pelicanto et restauration avec Table et culture.

V.K.

www.strasbourg.eu et sur Facebook

Transports

Enquête publique pour le tram

C'est une étape de plus dans le projet d'extension vers l'ouest de la ligne de tramway F. Après la phase de concertation réglementaire qui s'est tenue de mars à juin 2016, suivie d'ateliers de réflexion à l'automne, le tribunal administratif a désigné une commission qui sera en charge de l'enquête publique concernant ce projet. Celle-ci se déroulera du 20 mars au 28 avril.

Avec cette extension, il s'agit, entre autres, d'améliorer les déplacements vers le centre-ville des habitants des quartiers Gare et Koenigshoffen, de desservir les équipements publics dans ces quartiers, de créer un pôle multimodal pour les usagers de l'autoroute à hauteur de la porte des Romains et de requalifier le boulevard de Nancy, avec un tracé en site propre central qui pourra aussi être utilisé par les bus. Le projet retenu à l'issue de la concertation prévoit 1,7 km d'infrastructure nouvelle à partir de la rue du Faubourg National et la création de trois nouvelles stations, le terminus (provisoire) se situant au niveau de l'allée des Comtes.

Le dossier d'enquête publique pourra être consulté et commenté sur le site web de la Ville et de l'Eurométropole, ainsi que dans les lieux d'exposition du projet : centre administratif (1, parc de l'Étoile), où un poste informatique sera mis à disposition en libre accès, médiathèque Olympe de Gouges (3, rue Kuhn) et direction de territoires (100, route des Romains). Des registres d'observation seront mis à disposition des habitants. Une réunion publique est par ailleurs programmée le 6 avril, à 19h, au centre sportif ouest (Chemin Long).

T.C.

www.strasbourg.eu

Unesco

Soutenez la candidature de la Neustadt



PHOTO GENEVIÈVE ENGEL

« Quartier unique qui doit absolument être inscrit, c'est une réalité architecturale et un symbole européen », écrit Josée, retraitée. Gergely, étudiant, ajoute : « Je ne vis ici que depuis quatre mois, mais c'était un véritable coup de foudre avec cette ville splendide et dynamique. Cela me tient à cœur de soutenir ce projet. Allez la Neustadt ! » Ces commentaires proviennent du site www.unesco.strasbourg.eu.

Celui-ci a été mis en place pour que les habitants soutiennent l'inscription de la Neustadt à la liste des sites classés au patrimoine mondial de l'Unesco. La Ville a déposé son dossier de candidature en janvier 2016 et, depuis, des experts internationaux se sont déplacés pour étudier le quartier et la demande.

« En soutenant la candidature de la Neustadt pour une inscription au patrimoine mondial de l'Unesco, nous nous donnons les moyens de faire rayonner notre ville dans le monde entier, estime Alain Fontanel, premier adjoint au maire. En prenant l'engagement de protéger notre patrimoine, nous nous tournons vers notre histoire pour mieux affirmer nos valeurs et préparer notre avenir et celui de notre ville. Il est important que le plus grand nombre possible de Strasbourgeois participe à cette démarche. »

La réponse de l'Unesco sera connue en juillet prochain, lors d'un comité du patrimoine mondial organisé à Cracovie. Pour soutenir la candidature de Strasbourg, rendez-vous donc sur www.unesco.strasbourg.eu.

L.D.

HÉBERGEMENT

La chaleur dans la difficulté

En janvier, la Ville a mis un gymnase à disposition des sans-abri. Une action complétée par de multiples autres gestes de solidarité.



Les bénévoles de la Protection civile se sont relayés pour l'accueil des personnes hébergées - PHOTO ALBAN HEFTI

Un soir de janvier, les parents des élèves de l'école primaire Branly ont préparé un dîner pour les personnes dormant dans le gymnase voisin. Cette initiative est l'une des multiples actions de solidarité portées directement par les Strasbourgeois. Couture d'écharpes et de bonnets, dons de couvertures et sacs de couchage, confection de soupes, collecte de produits

d'hygiène... : pendant la période de grand froid de janvier, de nombreux habitants ont spontanément proposé aide et matériel aux sans-abri ou aux associations qui les accompagnent.

« C'est, avec la capacité des services de la Ville à se mobiliser, l'un des enseignements positifs de cet épisode », note Marie-Dominique Dreysse. L'adjointe au maire en charge des

affaires sociales se félicite aussi du travail efficace mené avec les associations, au premier rang desquelles la Protection civile, dont les bénévoles ont assuré toutes les nuits l'accueil des personnes abritées au gymnase Branly. Un gymnase mis à disposition par les services de la Ville, géré par le 115 et occupé par une soixantaine de sans-abri tous les soirs durant cette période. « Il me semblait inimaginable de laisser des personnes passer la nuit dehors par moins 10 », confiait Roland Ries. Le maire annonçait fin janvier la fermeture du gymnase, « après que l'État a trouvé, en partenariat avec la Ville, les associations et les bailleurs sociaux, de nouvelles solutions d'hébergement d'urgence ». Le gymnase Branly rouvrira cependant si le besoin s'en faisait à nouveau sentir.

STÉPHANIE PEURIÈRE

CULTES

Calendrier interreligieux numérique

C'est « une incitation au dialogue interreligieux », affirme le maire, Roland Ries. « C'est un outil de lutte contre l'ignorance », complète l'adjoint en charge des cultes, Olivier Bitz.

« Un outil culturel au service du vivre-ensemble », abonde Nicolas Matt, conseiller municipal délégué chargé des relations avec les cultes. Présentée jeudi 12 janvier, la cinquième édition du calendrier des religions créé par la Ville de Strasbourg a été cette année dédiée à la thématique des plantes. La valeur symbolique que chacun des huit cultes accorde à différents végétaux y est expliquée. Le calendrier est tiré à 15 000 exemplaires, contre 3000 seulement pour la



La version numérique du calendrier s'adapte à tous les écrans. PHOTO JÉRÔME DORKEL

première édition, en 2013. Une hausse qui témoigne de l'intérêt croissant des Strasbourgeois pour ce document. Afin de le rendre plus accessible encore, la Ville a décidé cette année

d'en développer une version numérique. Celle-ci a été conçue pour s'adapter automatiquement à tous les écrans.

THOMAS CALINON

www.calendrierdesreligions.eu

Les quais à l'heure des préparatifs

Avant l'aménagement des berges sud de l'Ill, des travaux vont être réalisés pour dévier la ligne de bus 10.

Sur les quais sud de l'Ill, les premiers travaux de réaménagement des chaussées ne commenceront qu'au mois d'août. Mais avant cela, des chantiers préparatoires vont être mis en œuvre. Cela sera notamment le cas entre le 6 mars et le 10 avril, en prévision de la future déviation de la ligne de bus 10. Le nouvel itinéraire évitant les quais l'amènera à parcourir, du nord au sud, les rues de Zurich, des Orphelins, Segenwald et enfin de la 1^{ère} Armée. Cinq nouveaux arrêts vont voir le jour, à hauteur de la place de Zurich, de la place d'Austerlitz et de la porte de l'Hôpital, où existe déjà dans le sens sud-nord un arrêt couplé à la station de tram. La ligne 10 dans sa nouvelle configuration sera opérationnelle à partir du 14 avril. La déviation entraînera un petit allongement du temps de parcours, de l'ordre de quatre minutes, mais les



Le bus 10 évitera la zone de rencontre installée quai des Bateliers - ILLUSTRATION ALFRED PETER PAYSAGISTE

arrêts seront en contrepartie plus proches des nombreux établissements scolaires situés dans cette partie de la Krutenau. D'autres travaux préparatoires vont suivre : Gaz de Strasbourg va renouveler des conduites entre le pont du Corbeau et la rue Sainte-Madeleine ; le réseau d'Électricité de Strasbourg va aussi avoir droit à un coup de jeune. Pour rappel, le projet d'aménage-

ment retenu à l'issue de la concertation menée par Olivier Bitz prévoit la création de deux zones de rencontres, avec des sens uniques pour la circulation automobile allant pour l'un du quai des Bateliers vers le pont du Corbeau, pour l'autre du quai Saint-Nicolas vers le même pont du Corbeau.

THOMAS CALINON

lesquais.strasbourg.eu

Un café-vélo à la Krutenau



PHOTO JÉRÔME DORKEL

Boire un café ou un thé, grignoter un fondant au chocolat vegan ou un petit pain sans gluten en attendant la réparation express de son vélo. C'est le concept du café-vélo qui vient d'ouvrir au 10, place d'Austerlitz. « L'espace est assez réduit. Alors nous avons créé un espace salon de thé juste au-dessus de l'atelier de réparation, explique Vincent, cogérant du café-vélo Le Maquis. Je suis allé voir des cafés vélos à La Haye et à Londres pour m'en inspirer. » Son associé, Yvan, a rejoint l'aventure en cours de route. « Nous ouvrirons prochainement un atelier à Neudorf pour personnaliser les vélos et effectuer de plus grosses réparations », ajoute Vincent. En attendant, il est aussi possible de juste faire réparer son vélo ou de se contenter de boire un verre au Maquis.

Un dimanche à l'hôtel d'à côté

« Pas besoin de faire des bornes pour s'évader. » Sédusant, le slogan est à vérifier tous les dimanches soirs jusqu'à fin juin à l'hôtel Hannong. L'établissement de la rue du 22 novembre ouvre ses 72 chambres avec une offre originale baptisée Crazy Sunday qui s'adresse d'abord aux Strasbourgeois. Un dîner au bar Black and Wine, une nuit à l'hôtel, un petit-déjeuner : « À 99 € pour deux personnes, c'est l'occasion d'une parenthèse d'évasion à deux pas de chez vous, une belle idée de cadeau, un petit plus par rapport au dîner aux chandelles », argumente Jérôme Anna, le propriétaire, qui note que le bar et, en été, la terrasse de l'hôtel sont déjà bien appréciés des Strasbourgeois.

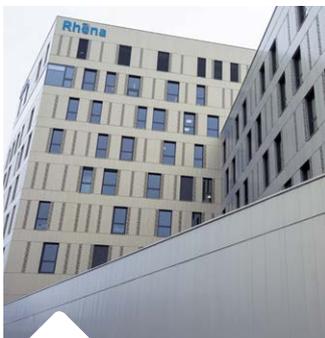
www.hotel-hannong.com

SANTÉ

Six chiffres pour découvrir Rhéna

Les cliniques privées Adassa, Saint-Odile et du Diaconat se sont regroupées au sein d'une nouvelle structure baptisée Rhéna. Celle-ci, installée au Port du Rhin, doit ouvrir le 27 février. Rappel du projet en six chiffres clés.

- 150 000 patients seront soignés chaque année, dont 80% en soins ambulatoires. La clinique comprend une maternité, des services pour l'ophtalmologie, l'endoscopie, l'imagerie, les opérations chirurgicales, les soins palliatifs et deux services d'urgences, l'un dédié aux mains, l'autre généraliste.



Rhéna regroupe trois cliniques privées.

PHOTO JÉRÔME DORKEL

- 1000 professionnels de santé travaillent sur le site.
- 368 lits accueillent les patients.
- 100 millions d'euros ont été investis pour la

construction du bâtiment, dont les travaux ont duré 30 mois, ainsi que pour le déménagement du personnel et du matériel des cliniques Adassa, Saint-Odile et du Diaconat.

- 12 cabinets médicaux, représentant 14 spécialités (ORL, pédiatres, laboratoires d'analyses, dermatologues, kinésithérapeutes...), sont installés dans la maison de santé située à côté de la clinique.
- 400 places de parking ont été construites, un nombre qui sera porté à 1200 quand le parking-silo sortira de terre, d'ici fin 2018.

LÉA DAVY

Une bourse qui suscite l'adhésion

Un dispositif de soutien à la pratique sportive expérimenté au Neuhof et à la Meinau permet d'accueillir les jeunes dans les structures du quartier.



28 gymnastes de la Meinau ont pu bénéficier de la bourse d'aide à la pratique sportive - PHOTO THIERRY SUZAN

Partie intégrante de la nouvelle politique sportive mise en place depuis la rentrée

dernière par la Ville, la bourse d'aide à la pratique sportive est actuellement en expérimentation dans les

quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) du Neuhof et de la Meinau. Le principe et les objectifs sont simples : promouvoir la pratique sportive des jeunes dans ces secteurs par l'octroi d'une aide financière pour participer aux frais de cotisation et de licence. Concrètement, sous réserve qu'elle satisfasse aux critères d'éligibilité (habiter dans l'un des quartiers désignés et ne pas dépasser un certain plafond de ressources), toute personne de moins de 21 ans qui s'inscrit dans un club sportif partenaire situé sur le territoire concerné bénéficie d'une aide de 80 euros pour financer son adhésion. Le club, lui, touche également 20 euros. Un coup de pouce bienvenu pour nombre de gymnastes

du Cercle sportif de la Meinau, qui accueille une centaine de membres toute l'année, dont certaines évoluent à un très bon niveau. « Le dispositif nous a permis d'accueillir des enfants qui ne seraient peut-être pas venues sans cela, avoue Anne-Marie Tardivet, la présidente. Cela a permis à 28 jeunes de nous rejoindre ou d'alléger leurs frais à la rentrée. »

Au total, 370 jeunes du Neuhof et de la Meinau, comme Maryam, gymnaste de 12 ans en préparation pour les Championnats de France en juin, ont bénéficié de la bourse. La Ville travaille actuellement à étendre le dispositif aux autres QPV, voire à l'ensemble du territoire.

VÉRONIQUE KOLB

L'engagement bénévole mis à l'honneur

Aucun club sportif n'existe sans son contingent de bénévoles. Toujours présents, attentifs et attentionnés, on les retrouve à tous les postes. Ils s'occupent des tâches administratives, des entraînements, sont toujours prompts à donner un coup de main... À Strasbourg, terre associative de longue date, ce phénomène est encore amplifié. Cela a poussé la Ville, dans le cadre de sa nouvelle politique sportive (lire ci-dessus), à valoriser cet investissement indispensable au bien-vivre ensemble et au bon fonctionnement des structures. Parmi les actions engagées, la carte du bénévole voit ses avantages renforcés : elle s'ouvre désormais



Une visite coup de cœur des musées pour les bénévoles, avec les joueurs de l'Étoile noire - PHOTO ALBAN HEFTI

aussi à la culture. Gratuite, elle permet, entre autres, d'assister à des matchs (SIG, Racing

et Etoile noire), de participer à de grandes manifestations sportives (Internationaux de

Strasbourg, EuroTournoi, Fed Cup) ou de s'évader à l'occasion d'un spectacle. Ainsi, depuis fin 2016, les 370 bénévoles de la carte du bénévole ont été invités à une répétition générale de l'Orchestre philharmonique, à une visite « coup de cœur » des musées, à un quizz « spécial sport » ou encore à découvrir les coulisses du Taps Scala. Autant de moments qui favorisent également les rencontres hors du cadre sportif traditionnel. Un vrai plus pour celles et ceux qui ont l'habitude de donner de leur temps sans compter et que, de cette manière, la Ville entend remercier sincèrement.

V.K.

En savoir + :
benevolesportif@strasbourg.eu

« Faire du Racing le club phare »

Au RCSA, le foot féminin n'existe que depuis cinq ans mais compte déjà 125 licenciées. **L'équipe senior débute cette année.**



L'équipe senior vise l'élite d'ici à 10 ans.

PHOTO D.R.

Le mardi et le jeudi, Florian Ruchs rejoint ses joueuses pour l'entraînement, sur la pelouse du stade Jean-Nicolas Muller ou sur celle du centre de formation. Le coach de l'équipe féminine du Racing, éducateur sportif de formation, apprécie cette expérience inédite : « J'ai une vingtaine de

joueuses, et ce groupe vit bien, fait montre de beaucoup d'enthousiasme. » Un groupe composé de pas mal de jeunes, et de quelques joueuses plus expérimentées, dont certaines avaient plus ou moins raccroché les crampons. Il faut dire qu'entre le Racing et le foot féminin, l'histoire est toute récente. Elle remonte à cinq ans, et

les effectifs ont progressé au fil des saisons, pour afficher désormais 125 licenciées. Chaque année, une nouvelle section a été créée.

MONTER LES ÉCHELONS

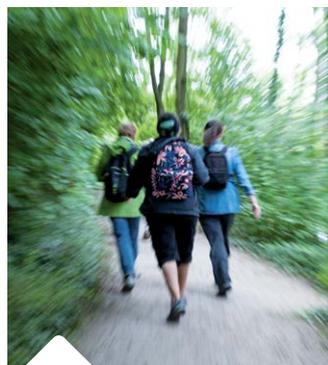
« Pour l'équipe senior, c'est la première année. Nous avons débuté au dernier niveau départemental, c'est la règle. Il va donc falloir prendre le temps de monter les échelons. Je pense que nous y arriverons, et que d'ici une dizaine d'années au plus tard nous serons dans l'élite française, précise Florian Ruchs. Cela dit, l'équipe pro masculine en est plus proche que nous. » Comprenez que le chemin vers les sommets sera certainement plus long. Mais l'ambition est là : « Le Racing est le club phare du foot alsacien, et il devrait le devenir aussi chez les féminines... »

PASCAL SIMONIN

VITABOUCLE

Cronenbourg entre en piste

A petite foulée, au pas, au trot ou en rollers : Cronenbourg va pouvoir être couru et parcouru. À la belle saison, un nouveau parcours balisé de presque huit kilomètres sillonnera le quartier : la Vitaboucle numéro 11. « Cette belle boucle empruntera de petits chemins d'écoliers verdoyants insoupçonnés, se réjouit Lionel Boizot, du service Vie sportive de la Ville. Au fil du circuit, trois aires d'agrès seront disséminées, dont une nouvelle installée au parc de la Bergerie. » Au nord-ouest de la Vitaboucle numéro 1 (Glacis), cette nouvelle piste longera la rue de Hochfelden, récemment réaménagée,



Bientôt un nouveau parcours de 8 km - PHOTO ALBAN HEFTI

traversera le parc de la Bergerie, bordera l'ancien stade de Cronenbourg avant d'emprunter la route d'Oberhausbergen, puis l'avenue Molière. Au bout de la route Marcel Proust, les

plus endurants poursuivront sur leur lancée jusqu'au stade de la Rotonde. Les promeneurs les plus épicuriens pourront opter pour l'itinéraire bis et traverser le Vieux Cronenbourg par la rue Saint-Florent. Avec ce onzième parcours, les Vitaboucles s'étendront sur 86 kilomètres. Et ce n'est pas terminé : dans la foulée, huit autres parcours vont voir le jour dans les communes de l'Eurométropole. Les cartes des circuits sont disponibles dans les mairies de quartiers et au centre administratif. Elles sont également téléchargeables sur le site www.strasbourg.eu.

PASCALLE LEMERLE

Roller derby Des rencontres de très haut niveau

Avis aux amateurs et amatrices : la deuxième étape du championnat de France de roller derby de nationale 1 zone Est se tiendra à Strasbourg les 4 et 5 mars. Organisé par les Hell's Ass Derby, derby girls strasbourgeoises du club de roller Strascross, l'événement verra s'affronter six équipes lors de matchs qui s'annoncent, comme toujours, de haute tenue. Les Alsaciennes, qui évoluent en nationale 1 depuis l'an passé accueilleront donc leurs homologues de Marseille, Grenoble, Lyon, Metz et Paris. Le spectacle, c'est certain, sera au rendez-vous.

Centre sportif des Poteries, rue Colette.
Tarifs : 8€ le week-end, 5€ la journée.

www.hellsassderbygirls.com
ou compte Facebook

Gymnastique rythmique Un premier tournoi

Le samedi 4 mars, le Pôle gymnastique rythmique de Strasbourg organise Strass' Cup, le tout premier tournoi international de la ville consacré à cette discipline, qui allie de la gymnastique à des mouvements au cerceau, au ballon, aux massues, au ruban ou à la corde. Des gymnastes de clubs français et étrangers présenteront leurs enchaînements au jury et au public en fonction de leur âge. Salomé Pazahava, une gymnaste géorgienne de 19 ans qui a participé aux Jeux olympiques de Rio, sera la marraine de cette première édition. Le tournoi aura lieu au Creps d'Alsace (4, allée du Sommerhof) de 10h à 20h.

www.strasscup.com



La Véloparade, organisée dans le cadre de la Fête du vélo en juin 2016, fait partie des événements qui animent la ville et incitent les Strasbourgeois qui n'utilisent pas encore le vélo à s'y mettre - PHOTOS JEAN-FRANÇOIS BADIAS

PODIUMS

Première de la classe

Commerce, tourisme, culture, vélos, université, économie... Strasbourg arrive régulièrement en tête, ou bien positionnée, dans des classements thématiques.

En France, on aime les classements entre villes. Et cela tombe plutôt bien : qu'il s'agisse d'environnement favorable aux vélos (lire page 21), de dynamisme commercial ou d'accès des enfants à la culture (lire page suivante), Strasbourg se hisse sur la première marche des podiums. Le patrimoine n'est pas en reste : la cathédrale apparaît comme le 8^e monument français préféré des internautes du site de voyage TripAdvisor, le premier hors Paris. Qui dit patrimoine dit tourisme (et commerce, lire page 20). La ville se

classe 7^e destination touristique en France, toujours selon TripAdvisor, et devient même numéro 1 en décembre, grâce au marché de Noël. Celui-ci est régulièrement cité comme le plus beau d'Europe, d'après le guide voyages Lonely Planet. Le marché de Noël a attiré, en 2016, près de 1,8 millions de visiteurs. « Les classements nous permettent de rassurer les touristes qui hésitent entre plusieurs destinations, un peu comme le macaron du Guide du Routard facilite le choix d'un restaurant, réagit Patrice Geny, directeur de l'Office du Tourisme

de Strasbourg. C'est un vecteur de promotion de Strasbourg parmi d'autres : les classements publiés sur internet ne touchent qu'une partie de la population, plutôt jeune et urbaine. Pour d'autres touristes, le label Unesco octroyé à la Grande île, est plus puissant. » Venus d'une ville proche de Londres, Andrea et Peter découvrent Strasbourg pour la première fois. « Nous avons passé deux jours à Paris puis nous sommes venus en TGV à Strasbourg, racontent-ils. Nous resterons trois jours. La ville nous a été conseillée par des amis, pour sa beauté et ses bons

restaurants ! » Le couple prévoit également de découvrir Colmar pendant une après-midi.

VIE ÉTUDIANTE ET EMPLOIS

L'université et ses quatre prix Nobel illustrent aussi le rayonnement de Strasbourg : la ville est celle qui accueille le plus d'étudiants étrangers (20% des inscrits, grâce au programme européen Erasmus notamment) après les universités de Paris III et Paris VIII (classement L'Étudiant). Le classement du Times Higher Education place l'université de Strasbourg au 47^e rang

Ruée scolaire sur les musées



Transposition dans l'espace de l'œuvre de W. Kandinsky par un groupe d'enfants au musée d'art moderne et contemporain.
PHOTO MUSÉE DE LA VILLE ET DE L'EUROMÉTROPOLE DE STRASBOURG

Rassemblés autour de Sylvie Bucher, médiatrice au musée archéologique, une vingtaine d'enfants observent la maquette d'un camp de légionnaires gallo-romains. « Ça n'existe plus, tout ça, maintenant ? », demande l'un d'entre eux. « Non, les bâtiments ont été détruits et on a reconstruit dessus », répond Sylvie Bucher. « Et la rivière, là ? », s'interroge une petite fille. « C'est l'ill, elle existait déjà à cette époque. » La classe de CE2, venue du Neuhof, s'assoit sur des couvertures placées au sol, face à la pierre tombale de Quintus Sertorius. Les enfants joueront ensuite aux archéologues en recherchant dans le musée des objets

de la vie quotidienne de ce légionnaire gallo-romain. Ils devront deviner à quoi ils servaient puis les dessiner. Cette visite scolaire est loin d'être exceptionnelle. Strasbourg caracole en tête des villes dont les musées accueillent le plus de public scolaire : 20% des visiteurs annuels en 2016, soit 56 742 personnes ou 2217 groupes. Avec ses 40 ans d'existence, le service éducatif des musées est l'un des plus anciens de France et compte près de 18 personnes. Sylvie Bucher détaille : « Nous créons chaque année des visites en fonction des programmes scolaires, de l'âge des élèves, de thèmes comme l'alimen-

tation, les dieux ou les vêtements, ou d'époques comme le néolithique ou la période mérovingienne. Pour les 3 à 5 ans par exemple, nous proposons des parcours ponctués de contes et de moments pour toucher des objets. » Exit les visites guidées sur le modèle de celles proposées aux adultes, place à la participation des enfants. A l'image de Rayan, particulièrement curieux : « J'aime bien parce qu'il y a des trucs anciens, de quand les Romains ils existaient », glisse le petit garçon. Isabelle, son institutrice, programme au minimum deux sorties par an dans les musées.

« C'est une ouverture sur l'extérieur, explique-t-elle. Certains enfants ne sortent pas de leur quartier et ne sont jamais venus au musée. »

Le musée zoologique sera probablement le suivant sur sa liste de visites. Il fait d'ailleurs partie, comme neuf autres musées strasbourgeois, du palmarès des 80 meilleurs musées de France établi par le *Journal des arts*, sur la base de 65 critères tels que les nombres d'œuvres, d'expositions temporaires ou de visiteurs annuels. Ce qui place Strasbourg à la deuxième place, après Paris, en termes de musées distingués.

des universités les plus internationales, en se basant sur des critères tels que le nombre d'étudiants et de professeurs étrangers ou le nombre de publications scientifiques co-signées par un chercheur étranger. « Nous suivons de près ces différents classements car ils sont extrêmement consultés par les étudiants », précise Ada Reichhart, conseillère municipale en charge de la vie étudiante. D'un autre côté, nous prenons du recul car certains critères ne sont pas toujours pertinents ou, au contraire, ne prennent pas en compte certains enjeux. Par exemple, Strasbourg est

placée en concurrence avec Harvard ou Cambridge. Or, ces universités imposent des frais d'inscriptions extrêmement élevés et sélectionnent drastiquement les étudiants. Alors que la philosophie de l'Université de Strasbourg est de permettre au plus grand nombre de faire des études, quels que soient leurs moyens. » Ceci dit, après ses études, mieux vaut trouver du travail. Le cabinet d'audit Ernst&Young estime que Strasbourg est la 3^e ville française en termes d'attractivité réelle. Autrement dit, en se basant sur les investissements étrangers. Un autre classement, du

site de recherche d'emploi Jobijoba, place le territoire à la 10^e position des villes qui recrutent le plus en France en 2016. Pour ceux et celles qui préfèrent monter leur entreprise, le magazine L'Express-L'Entreprise évalue Strasbourg comme la 4^e meilleure ville de France pour entreprendre. La ville a beau figurer parmi les bons élèves, il existe, dans certains domaines, des marges de progression. C'est tout le challenge des classements : quand on est premier, on se débrouille pour le rester et, sinon, pour le devenir.

DOSSIER RÉALISÉ PAR LÉA DAVY

Multi distinguée

La ville figure en bonne place dans de nombreux classements

• **Une « smart city » :** le *Journal du net* a étudié les actions mises en place par des villes françaises pour utiliser les nouvelles technologies afin d'améliorer la qualité des services urbains ou d'en réduire les coûts. Strasbourg fait partie des 25 « smart cities » (villes intelligentes) pour plusieurs projets, comme celui de l'écoquartier Danube : ses bâtiments comportent des compteurs d'électricité intelligents, qui calculent en temps réel les consommations, afin de les optimiser. Un concept dénommé « smart grid » ou réseaux intelligents. La collectivité a aussi publié 61 fichiers de données publiques (open data). L'un d'entre eux a par exemple servi à créer l'application Stras'Pool, qui recense les horaires d'ouverture des piscines de la ville.

• **Une ville diplomatique :** après Paris, Strasbourg est la ville qui compte le plus de consulats en France. Russie, Chine, Pérou, Japon, Centrafrique, Islande... Au total, 75 pays sont représentés. Les sièges des institutions européennes expliquent bien entendu la présence de ces consulats et des autres représentations diplomatiques.

• **Une ville de soins :** les hôpitaux universitaires de Strasbourg figurent, selon l'hebdomadaire *Le Point*, à la 4^e place des meilleurs hôpitaux et cliniques de France. Les spécialités comme le traitement de la leucémie, la chirurgie cardiaque, la chirurgie du nez et la rhumatologie sont particulièrement en pointe. *Le Point* effectue ce classement en fonction des moyens matériels et humains des établissements, leurs domaines d'excellence et les actes médicaux et chirurgicaux pratiqués.

• **Une ville connectée :** une étude de nPerf, application spécialisée dans les tests de connexion internet, a classé Strasbourg comme ville la mieux connectée de France en terme de débit et de qualité de connexion, de navigation et de visionnage de vidéos en streaming pour son réseau mobile (téléphone portable en 2G, 3G et 4G).

La recette de l'attractivité

Selon une étude, le centre-ville de Strasbourg est le plus dynamique de France, grâce à son attractivité touristique, culturelle et commerciale et à son accessibilité.



Le centre-ville compte 18 000 m² de surfaces commerciales, soit 12 000 emplois.
PHOTO ALBAN HEFTI

Céline, deux sacs à la main, achève son shopping rue des Serruriers. « J'avais besoin de vêtements pour mes enfants et d'un livre pour moi, témoigne cette habitante de Plobsheim. On trouve tout cela en centre-ville, j'en profite pour dîner avec ma sœur au restaurant et c'est plus sympa que se promener dans un centre commercial. Je laisse ma voiture au parking et j'ai juste quelques arrêts de tram à faire. » L'expérience de Céline illustre plusieurs points forts – offre variée, patrimoine, accessibilité – qui ont valu au centre-ville de Strasbourg d'être classé comme le plus dynamique de France, selon la fédération Procos (1). Avec ses monuments emblématiques et ses axes entièrement rénovés, à l'image de la Grand'Rue ou de la rue des Frères, Strasbourg bénéficie d'un avantage patrimonial certain. Mais cela ne fait pas tout : Procos précise dans son étude que « l'organisation d'événements culturels et

touristiques » constituent des éléments des « plus déterminants pour le dynamisme commercial ». L'équation est simple : « ville historique + événements = touristes ». C'est-à-dire de potentiels acheteurs désireux de trouver des commerces variés : grandes chaînes comme magasins indépendants, boutiques à petits budgets ou enseignes de luxe, cafés et librairies, bijouteries, épicerie, magasins de vêtements... Cette dynamique s'auto-alimente : les touristes incitent les marques connues, telles qu'Uniqlo



Les touristes participent à l'animation du centre-ville.
PHOTO JEAN-RENÉ DENLIKER

en 2014 ou Primark prochainement, à s'installer à Strasbourg. Celles-ci contribuent, à leur tour, à l'attractivité commerciale et touristique de la ville. Au total, le centre-ville recense 18 000 m² de surfaces commerciales et 12 000 emplois.

L'IMPORTANCE DE L'ACCESSIBILITÉ

Ces commerces nombreux et variés, encore faut-il y accéder. Procos souligne la nécessité d'un « bon partage de l'espace public entre voitures et piétons », d'un « plateau piéton étendu » et d'une « accessibilité multimodale ». Là encore, Strasbourg fait figure de bon élève avec une dizaine de parkings à proximité du centre, qui est desservi par des pistes cyclables et par toutes les lignes de tramway. Yacine vient justement de Hautepierre en tram. « Il fait encore un peu froid pour le vélo, confie ce trentenaire. Je dois récupérer un colis puis j'ai rendez-vous au ciné. » Strasbourg tire aussi

profit d'un bon équilibre entre commerces de centre-ville et de périphérie, celle-ci concentrant les enseignes de bricolage, d'électroménager ou les grandes surfaces. « Le Plan local d'urbanisme interdit l'ouverture de nouvelles surfaces inférieures à 500 m² sauf dans les galeries et les centres commerciaux, explique Camille Luttenauer, chargée de mission en urbanisme commercial à l'Eurométropole, pour préserver le commerce de centre-ville et dans les quartiers. Les petites enseignes apportent un vrai dynamisme et une offre aux habitants. Elles réalisent 600 millions d'euros de chiffre d'affaires par an. »

INNOVER POUR ATTIRER

Pour préserver cette manne, le centre commercial des Halles, par exemple, propose de nouveaux services depuis sa rénovation en 2015. « Une connexion wifi, des espaces enfants, des chargeurs de portables, illustre Lionel Schneider, le directeur du centre, qui comptabilise 125 enseignes et 11 millions de visiteurs chaque année. Nous allons tester le concept de boutique éphémère prochainement, pour apporter nouveautés et originalité. » Autre exemple, le concours Commerce design Strasbourg, organisé par la Chambre de commerce et d'industrie avec le soutien de l'Eurométropole. Depuis 2014, il encourage commerces, hôtels et restaurants à réaliser des travaux d'embellissement. « Nous allons aussi organiser un visiocommerce en avril, pour faire découvrir la ville aux enseignes et commerçants intéressés », ajoute Camille Luttenauer.

(1) Étude menée en 2016 auprès de 27 centre-villes de France hors Paris, par Procos, une fédération qui regroupe 260 enseignes commerciales.

Plus d'un siècle de vélo

C'est bien connu : avec 560 km de pistes cyclables, 15% des habitants qui pédalent pour aller au travail, Strasbourg est la première ville cyclable de France et la quatrième au monde, derrière Copenhague, Amsterdam et Utrecht. Une situation qui ne s'est pas faite en un jour. Revenons un peu en arrière. En 1817, le baron Karl von Drais invente le vélocipède. Réservée aux jeunes et riches casse-cou, cette invention conduit la municipalité à prendre le premier arrêté sur l'usage du vélo en 1869, complété par une réglementation détaillée en 1892.

Le vélo tel que nous le connaissons, avec des roues de taille égale et un pédalier à chaîne, n'apparaît qu'en 1892, se démocratise progressivement et connaît son âge d'or entre 1920 et 1950. L'avènement de l'automobile entraîne une diminution de la pratique cycliste, qui reprendra dans une moindre mesure après le premier choc pétrolier de 1973. C'est en 1978 que la Ville décide de développer



L'engouement autour du vélo a aussi mené à la création de compétitions. Comme en mai 1938, le Grand rallye cycliste du printemps - PHOTO ARCHIVES DE LA VILLE DE STRASBOURG ET DE L'EUROMÉTROPOLE

l'usage du vélo, avec le premier schéma directeur vélo, qui sera suivi par d'autres plans d'action en 1994 et en 2010. Les 200 premiers mètres de pistes cyclables voient le jour en 1930, entre le cimetière Sainte-Hélène et la porte de Pierre. En 1988, le centième kilomètre de piste cyclable est célébré à Neudorf. Le développement de ces aménagements prend réellement son essor dans les années 1980. En

parallèle, les associations d'usagers comme le Comité d'action des deux roues (Cadr), ou des ateliers de réparation, comme Vélostation ou Bretz'Selle, se créent. Dernière nouveauté : la mise en place des Vélhop, 600 vélos en libre-service et 5000 autres en prêt longue durée. Pour que Strasbourg reste en tête des villes cyclables, l'Eurométropole a engagé en février dernier un plan

d'action de 6 millions d'euros, afin de faire passer la pratique du vélo dans l'agglomération de 8% à 16% d'ici 2020.

« Aujourd'hui, la ville est suffisamment maillée en pistes cyclables mais le vol de vélos et le fait de ne pas savoir en faire empêche encore certains Strasbourgeois de s'y mettre », regrette Fabien Masson, directeur du Cadr. Pour y remédier, le Cadr organise des ateliers pour apprendre à pédaler et des bourses aux vélos. L'association Vélostation, elle, apprend aux cyclistes à réparer leur vélo et récupère des pièces de rechange. « Le savoir technique autour du vélo, qui se transmettait autrefois dans les familles, s'est perdu avec l'avènement de la voiture, relate Isabelle Gillot, présidente de l'association qui regroupe 1180 adhérents. Les Strasbourgeois souhaitent retrouver cette maîtrise. »

Une exposition sur le vélo (« En selle ! Du Vélocipède au Vélhop ») peut se consulter sur le site des archives de la ville de Strasbourg : www.archives.strasbourg.eu

Une ville qui gazouille

Strasbourg a été classée en 2016 collectivité « la plus performante » sur le réseau social Twitter (1). Ce classement ne prend pas uniquement en compte de nombre d'abonnés – environ 74 800 en février – ou de messages publiés – presque 15 000 depuis 2007 –, mais aussi les interactions avec les internautes. Autrement dit, le nombre de personnes qui ont partagé, commenté ou réagi aux informations publiées par la Ville sur son compte Twitter. C'est une manière de contrer certaines pratiques, qui consistent à « acheter » des abonnés



En mars 2016, Strasbourg avait gagné le match virtuel des villes connectées sur Twitter car les internautes avaient posté de très nombreux messages - PHOTO JÉRÔME DORKEL

alors que leurs comptes sont en réalité factices. Le baromètre intègre aussi les différences de population : rapporté au nombre d'habitants, Strasbourg est la ville la plus suivie sur Twitter avec 123 abonnés pour 1000 habitants. Il souligne que la collectivité possède un profil de « passeur » : elle partage aussi les informations des autres, en plus des siennes. Strasbourg gagne en moyenne 500 abonnés chaque mois et publie mensuellement une centaine de tweets.

(1) Baromètre live métropoles 2016, réalisé par Occurrence pour Cap'Com.



Les quais demain

lesquais.strasbourg.eu

De Fustel à Riga

Le programme Erasmus, qui fête ses 30 ans, a déjà bénéficié à plus de cinq millions d'étudiants. **Laurie Schneider est l'une d'eux.**



L'étudiante de Science Po est passionnée par les pays baltes.
PHOTO JÉRÔME DORKEL

Les années lycée de Laurie Schneider, c'était à Fustel de Coulanges. La jeune femme, âgée aujourd'hui de 21 ans, y a notamment passé, son bac en poche, deux années de prépa. Après avoir tenté et réussi plusieurs concours, elle a opté pour Sciences Po.

Dans ce cadre, elle a bénéficié d'une bourse Erasmus, indispensable dans son cursus, et a choisi Riga, capitale de la Lettonie. Une destination qui pourrait paraître surprenante. « J'ai une vraie passion pour les pays baltes », commente Laurie, qui n'a

pas hésité à anticiper son départ d'un mois, pour prendre sur place des cours intensifs de langue russe. Elle n'a rien voulu laisser au hasard avant de se lancer dans cette nouvelle et belle aventure.

« Je vis en colocation avec une fille et deux garçons. Bien sûr, je suis inscrite à la faculté, où je suis des cours de sciences sociales et de sciences politiques. C'est assez étonnant, parce que même à l'université, les professeurs viennent de partout. Comme les étudiants, qui ne sont pas seulement européens. J'ai par exemple, des amis coréens. Je vis dans un véritable bain multiculturel... »

Et à propos de bain, Laurie a sacrifié aux coutumes du pays, en fêtant la nouvelle année par un petit saut dans la Baltique aux premières heures de 2017.

Pas de quoi la refroidir : « Je suis sûr que je reviendrai ! »

PASCAL SIMONIN

INSTITUTIONS

Offensive sur le médicament

Organe décentralisé de l'Union européenne, l'Agence européenne du médicament est basée à Londres. Mais le vote britannique en faveur du Brexit a ouvert la perspective d'une relocalisation. Strasbourg est sur les rangs pour l'accueillir. Présidée par Catherine Trautmann, la task force The Seat en faveur du siège du Parlement européen à Strasbourg a profité de la visite du Premier ministre Bernard Cazeneuve, jeudi 16 février, pour lui remettre un dossier fourni à l'appui de la candidature strasbourgeoise. Les atouts mis en avant ? Une université et des labos de haut niveau,



Bernard Cazeneuve, Premier ministre, en visite à Strasbourg le 16 février - PHOTO PHILIPPE STIRNWEISS

des industriels dynamiques dans le secteur de la santé et de la pharmacie, un pôle de compétitivité (Alsace BioValley) qui a fait la preuve de son efficacité, un campus des technologies médicales

en pleine croissance...

« C'est à Strasbourg, aux côtés notamment de la Pharmacopée européenne, chargée de l'évaluation de la qualité des médicaments, institution établie par le Conseil de l'Europe (...), que l'Agence européenne du médicament trouvera sa localisation la plus propice. Son rôle serait encore conforté par la proximité du Parlement européen, où siègent les représentants des citoyens européens, dans un contexte de nécessaire appropriation par ceux-ci des enjeux de santé », argumente la task force.

THOMAS CALINON

Audiovisuel L'œil de l'Europe



PHOTO THIERRY SUZAN

Créé en 1992 sous l'égide du Conseil de l'Europe, l'Observatoire européen de l'audiovisuel compte 41 membres : 39 pays européens, le Maroc et l'Union européenne. Il collecte des informations qui servent à l'industrie audiovisuelle, aux législateurs, aux administrations, aux autorités régulatrices (tel que le CSA en France), aux autorités protectrices de la jeunesse... Avec un objectif en point de mire : la transparence. Dans un contexte de morcellement des réglementations, particulièrement face aux Etats-Unis, l'Observatoire est né de l'urgence de mieux connaître le ou les marchés européens, ainsi que leur cadre juridique et financier. « À la création de l'Observatoire, il n'y avait que le cinéma et la télévision, se souvient Susanne Nikoltchev, sa directrice. Aujourd'hui, il faut ajouter la télévision à la demande, internet, les télécommunications, qui deviennent producteurs de contenus... Tout se mélange. »

Les 25 personnes, installées dans la villa Schutzenberger, allée de la Robertsau, produisent des rapports sur l'encadrement juridique du droit d'auteur, les sources de financement du cinéma, l'impact de la télévision à la demande sur la fréquentation des salles de cinéma, l'éducation aux médias... Outre ses publications et ses bases de données, l'Observatoire publie chaque année l'annuaire des tendances clés de l'audiovisuel européen ainsi que le très attendu Focus sur le marché du film, remis chaque premier samedi du Festival de Cannes à plus de 500 producteurs, distributeurs, diffuseurs du monde entier.

J.D.M.



Hiver mon amour

Sur le bassin de la Citadelle gelé, les cygnes, amoureux, glissent, tandis que les Strasbourgeois, frigorifiés par janvier, ne sortent qu'emmitouflés. Février est plus clément, et autorise les couples à fêter Saint-Valentin avec plus de légèreté.

PHOTO JÉRÔME DORKEL



PHOTO PHILIPPE STIRNWEISS

MILITANTE

L'ange-gardien de l'Elsau

Inutile de la présenter dans le quartier : ici, tout le monde la connaît. Josiane Reibel défend ses voisins et leur lieu de vie depuis 30 ans.

Le sourire en coin, c'est une mamie fringante et déterminée, qui « continuera tant qu'[elle] pourra marcher et aller à la rencontre des habitants ». Militer, pour Josiane Reibel, c'est un véritable sacerdoce. Habitante de l'Elsau depuis 1975, elle ne lâche rien pour défendre à la fois les locataires qu'elle représente et le devenir d'un quartier qu'elle a vu évoluer. « À notre arrivée, il n'y avait pas grand-chose, juste la Coop. » Les logements de la Sibar et du Nouveau logis de l'Est, la Caisse d'épargne et le tabac sont venus plus tard. La dégradation des lieux et la paupérisation de la population aussi. « C'est un quartier où il fait toujours bon vivre mais où il manque des choses, explique-t-elle. Les jeunes s'ennuient, les commerces ont fermé, la tranquillité publique est remise en cause. Mais il y a

des solutions. » C'est pourquoi elle se bagarre sur tous les fronts. Éluée des locataires à CUS Habitat, conseillère de quartier depuis le début, présidente de l'association Consommation logement cadre de vie (CLCV) Ouest et depuis peu membre du conseil citoyen du quartier prioritaire de la politique de la ville Elsau, celle que son mari a surnommé « Madame courant d'air » est toujours là et de bon conseil. Et pugnace. Le tram, le retour du supermarché, le distributeur de billets, l'entente entre habitants : pour tout cela, elle se bat chaque jour. « Petit à petit, ça avance. » Et quand parfois la démotivation pointe, elle regarde au dehors et se dit que « Non, [elle] ne peut pas abandonner ». C'est tout le quartier qui l'en remercie.
VÉRONIQUE KOLB

GEEK

Que la force soit avec lui

Lucas Cournut, photographe, immortalise des figurines de films ou de jeux vidéo avec le patrimoine strasbourgeois comme décor.

Armé de son sabre laser, la cathédrale en arrière-plan, Dark Vador semble prêt à envahir Strasbourg. Yoda, lui, pose tranquillement devant le Palais universitaire. Ces deux photos, intégrant des personnages de Star Wars, constituent la marque de fabrique du photographe Lucas Cournut, alias Kenevra. Autodidacte, le Strasbourgeois photographie des figurines de films, de jeux vidéo ou de mangas devant les bâtiments célèbres de la ville puis retouche les clichés sur ordinateur. Un genre dénommé « toy photography », que Lucas Cournut a développé un peu par hasard. « Je cherchais à mettre en valeur la ville de manière originale, explique-t-il. Un nouveau film Star Wars était prévu fin 2015, alors j'ai ressorti les figurines offertes par ma grand-mère quand j'étais petit. J'ai fait un essai avec Dark Vador et

posté la photo sur Facebook. Cela a cartonné ! » S'enchaînent une exposition au cinéma Vox en 2015, puis à l'UGC en 2016, et une nouvelle série mettant en scène le héros Batman. Cette année, le photographe expose des clichés du héros du jeu Assassin's Creed au Pixel Museum, le musée du jeu vidéo à Schiltigheim, jusqu'au 26 mai, puis des photos de personnages des dessins animés Albatros, Dragon Ball Z et Totoro à la Japan Addict, événement prévu en mai. Cet été, orques, elfes et magiciens tirés du livre *le Seigneur des anneaux* se dévoileront à travers une vingtaine de clichés, toujours pris à Strasbourg ou dans les châteaux du Bas-Rhin. Bref, l'activité de mise en scène ne faiblit pas, au point que le photographe et six autres personnes prévoient de créer une association baptisée Toy's Attack.
LÉA DAVY

PHOTO JEAN-FRANÇOIS BADIAS



Grande piste pour petits bikers

Au Stride Bike Park, des stages permettent aux enfants de se perfectionner en VTT. Pendant que les accros du BMX s'entraînent à côté.

Neuf heures, mardi 14 février, à Cronenbourg. La porte s'ouvre sur la froideur hivernale et un vélo, puis deux, puis trois glissent dans le hall d'accueil du bike park. Les jumeaux Mattéo et Nathan et leur petit frère Valentin suivent timidement leur maman. Moins de dix minutes plus tard, voilà neuf garçons âgés de 5 à 11 ans qui s'équipent, sous l'œil attentif de Laurent Wintermantel, l'un des créateurs du lieu. Le stage de VTT des vacances d'hiver peut commencer.

PROTECTIONS D'ABORD, TECHNIQUE ENSUITE

Projet fou sorti de l'imaginaire d'une bande de copains et devenu réalité en septembre dernier, le plus grand bike park d'Europe ne cesse d'élargir ses activités et son public. À chaque période de vacances, les enfants peuvent s'initier ou se perfectionner au vélo lors d'un stage. Trois matinées d'affilée, ils apprennent tout, ou presque, et en ressortent plus mordus que jamais. À 9h15, le casque, les gants, les protections de coude et de genoux sont vérifiés par Gilles Andres, autre fondateur du site et co-animateur du stage. Laurent Wintermantel enchaîne, entraînant la petite troupe non loin de là, pour une ana-



Que l'on soit fondu de vélos, sportif chevronné ou amateur... Au Stride Bike Park, émotions et sensations sont au rendez-vous, en toute sécurité et avec plaisir - PHOTO JEAN-FRANÇOIS BADIAS

lyse instructive de tous les composants d'un VTT. Cadre, freins, selle, guidon, pneus, pédales, chaîne... Rien n'est oublié et les enfants écoutent et répondent avec sagacité. Puis vient le grand moment. À 9h30, les cyclistes ont enfourché leur vélo et s'élancent à la découverte des 12 000 m² du bike park. Étonnement, étoiles dans les yeux, petits frissons dus au froid ambiant, mais surtout plaisir d'évoluer dans cet espace un brin magique avec les copains. Les jeunes riders s'échauffent tout en découvrant les lieux qui, pour certains, sont une nouveauté absolue. Les mamans de

Noa et des jumeaux « ne connaissaient pas », mais en avait « entendu parler par un collègue » ou « sur Facebook ». « Je me suis dit que ça pourrait leur plaire. » Pari gagné dès les premières minutes à rouler entre les panneaux de bois, sur les pentes douces (ou non), et à proximité des modules (rampes, pentes, courbes...) qui, il est vrai, les effrayent encore un petit peu. Mais plus pour longtemps ! À leurs côtés, les adhérents d'un club de BMX s'entraînent. « Ils viennent ici souvent pour profiter de la structure couverte », explique Gilles Andres. Et c'est là tout le charme du Stride Bike Park : combiner différentes pratiques, qu'elles soient plutôt le fait d'amateurs, de passionnés du vélo ou de fans de glisse, de rampe et de saut. Tout le monde y trouve son bonheur. « Nous pouvons même proposer des cours particuliers, à la demande. » Laurent guide sa joyeuse bande dans la zone de maniabilité et propose des courses deux par deux. Pas facile ! Une chute, sans gravité, vient émousser la joie d'un garçon qui serre les dents avant de remonter sur son vélo. Bien lui en prend puisque c'est dans le park, où les attendent les modules

(« comme les grands ») que le moniteur diplômé d'État les guide. Exercice difficile pour Guerlain, 7 ans, qui a du mal à monter la pente désignée sans élan. Il manque de tomber, recommence et... passe avec fierté l'obstacle.

GABRIEL, 5 ANS 1/2, DEUX ANS DE BMX

La matinée passe vite. Déjà l'heure du goûter. Autour de la table, Félix, Elliott et Nathan échantonnent leurs souvenirs. Ils sont habitués des lieux et commentent « leurs » meilleurs spots. Gabriel, 5 ans et demi, deux années de BMX déjà à son actif, est pressé d'y retourner : « Je connais le park presque comme ma poche. » La peur de tomber ? « Ah non, j'ai plusieurs couches de vêtements, plus les protections, je ne crains rien », répond un des garçons avant de remettre son casque et de retourner dans l'enceinte. Trois jours de stage, finalement, c'est court, non ? « On reviendra pour s'amuser et devenir encore meilleurs. » Rendez-vous est pris.

VÉRONIQUE KOLB

Stride Bike Park
Chemin Haut à Cronenbourg
Prochains stages :
vacances de Pâques



Diplômé d'État, Laurent Wintermantel explique les bons gestes avec pédagogie et les efforts payent - PHOTO JEAN-FRANÇOIS BADIAS

La Gallia rouvre ses lits aux étudiants

Après deux ans de travaux, des chambres flambant neuves ont été inaugurées dans le bâtiment rouge emblématique de la vie universitaire strasbourgeoise.

La vie étudiante était un peu orpheline, elle va désormais pouvoir retrouver ses marques. La Gallia a en effet inauguré sa nouvelle cité universitaire le 3 février, après deux ans de travaux et un investissement de 16 millions d'euros. 207 logements ont été réhabilités dans ce bâtiment qui a abrité les nuits – avec ou sans sommeil – de générations de jeunes Strasbourgeois. Construit pendant l'Annexion en 1885, l'imposant édifice en pierre de taille et en briques rouges doit alors refléter la puissance de l'Empire. La compagnie d'assurance Germania, qui le finance, lui donne son nom. On y trouve une brasserie, des bureaux, des boutiques et 18 appartements de six à huit pièces. En 1918, l'Alsace redevient française et la Germania est rebaptisée Gallia (« Gaule », en latin). Dès les années 1920, l'Université de Strasbourg y installe un restaurant et un foyer de 225 places.



Germania à sa construction en 1885, la Gallia prend son nom actuel en 1918.

PHOTO JÉRÔME DORKEL

SITUATION IDÉALE

L'Association fédérative générale des étudiants de Strasbourg (Afges) prend la gestion du restaurant situé



L'offre de studios a été augmentée pour passer à 40.

PHOTO THIERRY SUZAN

au rez-de-chaussée en 1926. C'est le début d'une longue histoire entre l'association et la Gallia, interrompue uniquement par la Seconde Guerre mondiale : la Wehrmacht y implante ses quartiers.

En 1942, la toiture est refaite et la Gallia perd son pignon central. Dès octobre 1945, l'Afges reprend possession des locaux. Avec l'aide du Comité des œuvres, ancêtre du Crous (Comité régional des œuvres universitaires et scolaires) qui en est propriétaire, elle fait de la Gallia un lieu incontournable de la vie estudiantine. Au foyer et au restaurant s'ajoutent notamment une bibliothèque et un ciné-club, dès les années 1950.

Les fêtards ne tardent pas à investir le caveau, sous le restaurant, pour leurs soirées. Les chambres de la cité universitaire et leur vue sur les quais sont prisées par les étudiants.

« La Gallia est idéalement située : elle est proche du campus, juste à côté du Palais U et à deux pas

d'un arrêt de tram, détaille Sarah Boos, chargée de communication au Crous. C'est un lieu cher au cœur des Strasbourgeois. »

Mais pour pouvoir continuer à héberger l'essentiel de la vie « après l'amphi », le bâtiment avait besoin d'un coup de jeune. La rénovation, menée par le cabinet d'architecte Emergence, a été suivie par les architectes des Bâtiments de France, qui ont veillé au respect de l'esprit du lieu. Ainsi, l'extérieur a gardé son visage historique, même si des travaux d'isolation, d'étanchéité et de mise en sécurité ont été réalisés.

Le Resto' U, à nouveau ouvert depuis mai dernier, a été remis aux normes, tout en conservant son aspect brasserie. Il est désormais géré par le Crous.

SANITAIRES INDIVIDUELS

La Cité U, quant à elle, a été entièrement refaite et décorée de couleurs vives. « Depuis quelques années, les chambres simples ne font

plus partie des premières demandes des étudiants », souligne Sarah Boos.

Des sanitaires ont donc été installés dans toutes les chambres. L'offre de studios avec kitchenette a été étoffée, pour passer à 40 places. Les espaces collectifs de travail ou de cuisine ont également été réaménagés. Une vingtaine de chambres sont réservées à des courts séjours, pour des étudiants ou des enseignants-chercheurs de passage à Strasbourg.

La résidence retrouvera le bruissement des soirées de révision à partir de la rentrée 2017. Un hébergement temporaire est d'ores et déjà disponible. « Quid du caveau ? », s'interrogeront les plus assidus... Réhabilité, il reste entre les mains de l'Afges, au même titre que le Minotaure, l'ancienne cafétéria à l'angle du boulevard de la Victoire. L'association veut en faire des lieux à vocation culturelle, sans donner pour l'heure plus de détails. LISETTE GRIES

Journal Novland s'attaque au terrorisme



Novland est un journal satirique illustré né sur les bancs de la Hear en 2014. Il est l'œuvre de deux jeunes illustrateurs « chasseurs de langue de bois ». Dans le troisième et dernier numéro, illustrations, bandes dessinées et textes passent au crible le terrorisme, traquent les a priori, débusquent les prêts-à-penser, et surtout aident à se poser des questions.

Novland est inspiré de la Novlangue, conceptualisée par Georges Orwell dans 1984, qui limitait tout mode de pensée. L'aventure Novland continue avec bientôt un numéro spécial élections et, de mai à juin, une résidence au Shadok.

P.L.

novland.bigcartel.com

Édition Biscoto se met aux livres

Après Francis Saucisson, les éditions Biscoto sortent le *Meilleurrissime repaire de la Terre*, d'Oriane Lassus. L'histoire d'un immeuble où un tamanoir surgit soudainement, où une forêt vierge envahit un appartement et où deux enfants déboulent à la recherche de leur tante mystérieusement disparue.

Pour dénouer le fil de l'histoire, il faudra suivre Leïa et ses amis dans leur enquête, au gré des 48 pages de cette BD. Après quatre années d'édition du mensuel de BD pour enfants Biscoto, la maison d'édition éponyme élargit ses activités. Elle prévoit cette année la sortie de quatre ouvrages.

Tous avec le même ton décalé, mordant, ébouriffé et poétique.

Le plaisir de lire.

La meilleurrissime repaire de la Terre, éditions Biscoto, 48 pages, 14 €.

FESTIVAL

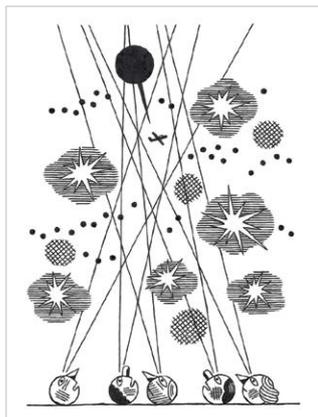
Les dessins envahissent la ville

Strasbourg fourmille de créateurs mis à l'honneur lors des deuxièmes Rencontres de l'illustration du 23 mars au 2 avril.

L'association Central Vapeur, la Haute école des arts du Rhin (Hear), les médiathèques et musées organisent un véritable jeu de piste à travers la ville à l'occasion des deuxièmes Rencontres de l'illustration. À chaque étape, illustrateurs, auteurs, éditeurs, micro-éditeurs ou bibliothécaires offriront un kaléidoscope d'illustrations. Le Shadok, nouveau venu de cette édition, ouvrira les rencontres avec deux soirées musicales et graphiques.

L'association Central Vapeur tiendra son 7^e festival, du 31 mars au 2 avril. Ce salon des indépendants réunira à l'ancienne friche Laiterie une trentaine de micro-éditeurs et de collectifs, du Grand Est et au-delà. Ateliers tampons, dessins, collages, contes, pesées de paniers d'illustrations et rencontres avec illustrateurs seront au programme.

Ailleurs dans la ville, sous l'œil d'un public-jury armé de cartons, une battlestar de dessins s'engagera au cinéma Star Saint-Exupéry entre huit illustrateurs, dont le champion 2016 : Matthias Picard, l'auteur de *Jim Curious* et de *B.O2 -M-*. Plus « pacifique », à l'Espace K, un dialogue de dessins entre l'illustrateur Nancéen Jochen Gerner (prix Drawing Now 2016) et le talentueux Strasbourgeois Guillaume



Dialogue de dessins de Jochen Gerner - ILLUSTRATION JOCHEN GERNER



Kamishibai illustré par Marie Dorléans, qui révélera son art lors d'ateliers en médiathèque - ©MARIE DORLÉANS / ÉDITIONS CALLICÉPHALE

Chauchat sera exposé. Grands ténors ou jeunes pousses dissémineront leurs créations au fil d'un parcours touffu dont les étapes sont balisées sur le site web de l'association.

La Hear, berceau de l'art de l'illustration, animera trois places au riche patrimoine médiéval. Place Saint-Étienne, un labyrinthe sera peint au sol avec des figures inspirées du Meiselocker, le joueur de flûte, qui trône sur la place. D'autres étudiants se livreront à un exercice de théâtre optique place du Marché Gayot, où nains et bouffons logaient selon une légende du XVIII^e siècle. Un carrousel de fanions investira la place du Marché-aux-cochons-de-lait. De quoi surprendre les passants et engager le débat sur le rôle de l'illustration.

Une douzaine de médiathèques, du centre de la ville à la périphérie, dévoileront leurs trésors en présence

d'illustrateurs : livres pop'up, livres-jeux, fanzines, affiches, BD ou albums illustrés. Le Centre de l'illustration de la médiathèque André-Malraux et l'éditeur Callicéphale mettront à l'honneur les petits théâtres d'images originaires du Japon : les kamishibai. Les planches d'écoliers initiés à ses secrets de fabrication seront exposées aux côtés de celles des illustrateurs adeptes du kamishibai, qui animeront aussi des ateliers.

Au musée Tomi Ungerer enfin, deux seniors de l'illustration, nés en 1931, exposeront : Tomi Ungerer et Peter Knapp, illustrateur, graphiste, peintre, photographe et vidéaste renommé, féru de techniques novatrices.

PASCALE LEMERLE

Du 23 mars au 2 avril
strasbourguillustration.eu
centralvapeur.org
www.hear.fr
www.mediatheques-strasbourg.eu
www.musees.strasbourg.eu

Ça déménage à l'opéra

Pendant une soirée, cinq groupes de métal feront résonner leur son dans l'écrin feutré de l'Opéra national du Rhin. Une première nationale.



Le groupe alsacien Dust in mind ouvrira la soirée du 29 avril.
PHOTO D.R.

Quoi ? Du métal à l'opéra ? À première vue, difficile d'imaginer deux genres musicaux plus éloignés. Et pourtant... Les préjugés sont destinés à tomber : « *Beaucoup de musiciens de métal ont une formation classique et sont influencés par le classique ou le baroque*, affirme Emmanuel Didierjean, coprogrammateur de Métal Oper'art. *Les ponts entre les deux univers existent depuis Deep Purple, Scorpions, Metallica...* » Et de citer les

groupes à l'affiche de la soirée du 29 avril : Igorrh, qui associe métal extrême et musique baroque, Psychosis, groupe instrumental avec violoncelle, Gorrh, qui manie la polyrythmie, et la tête d'affiche Empyrium, qui utilise flûte ou violon. Sans oublier le régional de l'étape, Dust in Mind et sa chanteuse à la voix éthérée. Alain Fontanel, adjoint au maire en charge de la culture, s'avoue séduit par ce projet « *qui décroïssonne* » : « *C'est ça la culture, inciter à la dé-*

couverte, mixer les publics, favoriser l'ouverture et la rencontre. » Les membres d'ALCA culture ne disent pas autre chose. Créée en 2016, cette association entend « *casser les codes, innover en organisant des manifestations qui sortent de l'ordinaire* ». Avec ce premier événement, elle démarre fort ! Installés dans le décor des représentations de *La Calisto* de Cavalli, les cinq groupes se succéderont de 18 heures à minuit sur la scène de l'opéra. « *Un mélange des genres total* », souligne Bertrand Rossi, directeur adjoint de l'Opéra national du Rhin, enthousiaste à l'idée d'accueillir des gens qui n'ont jamais mis les pieds à l'opéra. Le public habituel du chant lyrique se laissera-t-il tenter par cette expérience, la première en France ? Bertrand Rossi l'espère. Et il fait remarquer que, pour les « *métalleux* » aussi, ce sera une première : il leur faudra rester assis pendant le concert...

STÉPHANIE PEURIÈRE

www.operanationaldurhin.eu

PATRIMOINE

En quête de notes justes

L'orgue de l'église catholique Saint-Pierre-le-Vieux a des faiblesses. Lors des concerts de l'Avent en 2015, le facteur d'orgue a dû intervenir à cinq reprises. « *L'instrument a été inauguré en 1964. La dernière rénovation importante date de 1974, et les derniers travaux de 1996* », explique Jean Haeringer, délégué régional de la Fondation du patrimoine. La paroisse a donc décidé de procéder à un « *relevage* » : une rénovation complète de la console, pour l'adapter à l'électronique moderne, et un nettoyage en profondeur des tuyaux. Les travaux, entamés en janvier, représentent un investissement de 160 000 euros, subventionné par la Ville à hauteur de 10%. Pour le reste de la somme, la



Une souscription est lancée pour financer la rénovation de l'orgue de Saint-Pierre-le-Vieux catholique.

PHOTO D.R.

paroisse s'est rapprochée de la Fondation du patrimoine pour lancer une souscription publique. Les particuliers peuvent faire un don sur le site internet de la fondation. Leur participation donne droit à une déduction fiscale.

Pour les entreprises, un système de mécénat est également mis en place. Les mélomanes pourront retrouver leur instrument, sans fausse note, au mois de décembre.

LISETTE GRIES

Artisanat

Portes ouvertes chez les pros

Rencontrer un restaurateur de véhicules anciens ou encore participer à la fabrication de bagues, c'est ce que proposent les Journées européennes de métiers d'art, qui se dérouleront du 31 mars au 2 avril. À Strasbourg, plusieurs artisans d'art ouvriront les portes de leur atelier et une exposition-vente de création textile se tiendra salle de la Bourse. L'occasion de découvrir ces métiers manuels d'excellence, et peut-être de susciter des vocations chez les plus jeunes...

Visites gratuites, ateliers participatifs payants.
Programme sur : www.journeesdesmetiersdart.fr
Plus d'informations sur : www.journeesdesmetiersdart.fr

Festival Regards persans

De l'Iran, on ne connaît souvent que quelques bribes. La Quinzaine culturelle iranienne, organisée par l'association Strass' Iran, propose de découvrir les multiples facettes de ce pays à la tradition multimillénaire. Échanges avec des auteurs, expositions d'art contemporain, hommage au réalisateur Abbas Kiarostami, concert de jazz ou encore brunch persan figurent au programme de cette cinquième édition. Le 14 mars, le public pourra sauter par dessus des brasiers avant de danser jusqu'au milieu de la nuit pour célébrer Nowrouz, le Nouvel an iranien.

Du 13 au 26 mars
www.strassiran.org

Les archives éclairent la Réforme protestante

Strasbourg a été au cœur du mouvement initié en 1517 par Luther. Des pièces originales inédites sont à découvrir à la Bibliothèque nationale et universitaire.

De mars à août, à la Bibliothèque nationale et universitaire (BNU), l'exposition « Le Vent de la Réforme – Luther 1517 » célébrera le 500^e anniversaire de la publication des 95 thèses de Martin Luther. Ces propositions théologiques dénoncent le détournement du principe des indulgences à des fins mercantiles, en vigueur à l'époque. La BNU a réuni des pièces maîtresses de cette période pour apporter un éclairage sur le courant réformateur qui s'étend jusqu'à Strasbourg. À l'origine, le vent s'est levé le 31 octobre 1517 dans une petite ville universitaire de Saxe. Martin Luther adresse à ses collègues



une liste de 95 thèses qu'il compte défendre lors d'une discussion publique. Elles sont affichées sur les

portes du château de Wittenberg. Ces écrits déclenchent un véritable ouragan en Allemagne, dans la vallée du Rhin et bien au-delà. « Ce qui étonne le plus, souligne Benoît Jordan, conservateur aux Archives de la Ville et de l'Eurométropole, c'est que des personnes se disent soudain : "On peut croire autrement !" et un mouvement de masse s'ensuit, avec de nombreuses conversions. » L'exposition retracera le contexte religieux de la fin du Moyen Âge et sa pratique des indulgences. Les 95 thèses seront présentées ainsi que des documents pro-luthériens et pro-catholiques révélant l'intensité du combat qui

sevit alors de Strasbourg à Riga. Le livre le plus célèbre au monde pourra être admiré : la Bible à 42 lignes. Il s'agit du premier livre imprimé en Europe par Gutenberg, en 1455, à l'aide de caractères mobiles. Cette exposition bilingue associe, outre la BNU et les Archives, la faculté protestante, ainsi que la Landesbibliothek de Stuttgart et la Bibliothèque nationale de Riga.

PASCALLE LEMERLE

Du 11 mars au 5 août de 10h à 19h du lundi au samedi et de 14h à 19h le dimanche. Entrée gratuite. Visites guidées tous les lundis à 17h. www.bnu.fr

ARCHÉOLOGIE

Le musée Adolf Michaelis revit au Palais U

La Victoire de Samothrace, le Discobole de Myron, l'Apollon du Belvédère et bien d'autres splendeurs rayonnent désormais au rez-de-jardin du Palais universitaire. Depuis mars 2016, 900 moulages de statues grecques et romaines, des objets archéologiques et des photographies de vestiges antiques se dévoilent au public, ainsi qu'aux scolaires. Ces moulages proviennent de la collection d'Adolf Michaelis, le premier titulaire de la chaire d'archéologie, fleuron de l'université impériale en 1872. Depuis mars 2015, l'Association des amis du musée Adolf-Michaelis (Amam) œuvre avec l'université pour valoriser ces trésors dont beaucoup avaient été endommagés.

L'association compte des étudiants et des bénévoles passionnés par la collection. « Ce projet est une réussite, se réjouit le conservateur du musée, Jean-Yves Marc. Il intègre des étudiants et confère au musée une crédibilité : l'inventaire réalisé, répertoriant la copie et son référent antique, est un modèle au sein du réseau des gypsothèques (musées de moulages, ndlr), auquel appartient le Louvre, le musée Rodin... » Le 10 mars, un après-midi inventaire est ouvert à tous. Et le 13 mars, c'est une conférence sur l'inventaire scientifique dans la conservation du patrimoine qui est organisée.

P.L.

Ouvert les lundis, mercredis et vendredis de 14h à 18h. www.amam-strasbourg.org



Le Discobole fait partie des 900 moulages de statues de la collection - PHOTO JEAN-RENÉ DENLIKER

ÉVÈNEMENT

Le mime Marceau ou le pouvoir du geste

Dix ans après la disparition de l'artiste strasbourgeois, une exposition exceptionnelle sera présentée à l'Aubette.

L'histoire commence à Strasbourg, le 22 mars 1923, avec la naissance du petit Marcel Mangel qui deviendra le grand Marcel Marceau. En plein cœur de la ville, du 1^{er} au 26 mars, la salle de l'Aubette ouvrira grand ses portes pour accueillir une exposition gratuite unique, soutenue par la Ville et la Fondation pour Strasbourg. Cette exposition révélera « le mime, l'artiste et son personnage, BIP, qui sont peu connus de la nouvelle génération, souligne la commissaire de l'exposition, Valérie Bochenek, spécialiste de gestuelle et de pantomime et dernière assistante à la mise en scène du Mime Marceau. L'exposition "Le pouvoir du geste" va également mettre l'accent sur le rôle capital de la communi-



BIP, le personnage créé par Marceau, à l'affiche en Russie. PHOTO D.R.

cation non verbale. » Au fil de l'exposition, une fresque en huit tableaux se déploiera. L'enfance de l'artiste à Strasbourg sera d'abord esquissée : cet élève du lycée Fustel de Coulanges est resté bouche bée en découvrant Charlie Chaplin à 4 ans ; à 8 ans, il crée

une troupe de théâtre, avant que la guerre ne déjoue ses plans. Au beau milieu de la salle, un hologramme en 3D reconstituera sur scène une séquence gestuelle. Les évolutions historiques de la science du geste seront retracées, ainsi que celles de BIP, personnage créé par l'artiste, voici 70 ans, un 22 mars. La puissance politique du geste sera dépeinte, ainsi que le rôle d'ambassadeur de la culture française joué par Marcel Marceau. L'art du Butô s'en inspire, le Moonwalk de Michael Jackson, voire le hip hop. Pour finir, le spectateur pourra expérimenter la technique du mime : apprendre du geste pour mieux communiquer.

PASCALE LEMERLE

Du 1^{er} au 26 mars, salle de l'Aubette, unmuseepourlemime.com

SPECTACLE

Diktat autour du mât



Seule en scène, Sandrine Juglair se transforme en quelques accessoires - PHOTO MILAN SZYPURA/HAYTHAM PICTURES

Du public à la scène, il n'y a qu'un pas ou deux... que franchit allègrement Sandrine Juglair. Diktat aura commencé bien avant que vous ne l'ayez remarqué. Et ne comptez pas sur nous pour dévoiler les surprises qui vous attendent tant cette spécialiste du mât chinois, diplômée en 2008 du Centre national des arts du

cirque de Châlons-en-Champagne joue des ressorts de l'humour de situation et de l'impromptu déconcertant. Seule en scène, la jeune femme passe son temps à se transformer, endossant de simples accessoires qui sont autant de costumes composant des personnages. Une mise en abîme de son

métier et de sa plus grande peur : disparaître. Touchante, cette anti-héros du quotidien brocarde d'un tableau à l'autre les jugements prémâchés machistes, n'hésitant pas à réaliser quelques-uns de ses fantasmes : « Rentrer dans la peau d'un homme, être une chanteuse lyrique, une femme fatale, une actrice. » Même son agrès fétiche est détourné. Elle se cramponne à son mât chinois plus qu'elle n'y réalise les prouesses techniques qu'elle a mises au service du célèbre cirque Plume ces trois dernières années. Cirque contemporain burlesque, danse-performance survitaminée ou théâtre physique plus malin qu'il n'y paraît ? Méfiez-vous, elle cache bien son jeu.

THOMAS FLAGEL

Diktat, au Théâtre de Haute-pierre (dès 8 ans), les 17 et 18 mars à 20h30 www.lesmigrateurs.eu

Son

Seize points d'ouïe, c'est inouï



PHOTO ©ISABELLE LECHNER

(Re)découvrir et (re)visiter Strasbourg de manière poétique grâce au partage d'expériences émotionnelles de ses habitants, s'intéresser à des « lieux inouïs » à contempler avec de simples écouteurs branchés à n'importe quelle tablette, smartphone, ordinateur portable ou lecteur de fichiers numériques...

C'est le pari relevé par Le Bruit qu'ça coûte, compagnie artistique spécialisée dans les créations sonores, qui a concocté, par le biais d'un projet participatif, un audioguide de seize points d'ouïe autour de la Grande île de Strasbourg. Intégralement téléchargeables sur le site internet de la compagnie, ces balades peuplées d'histoires réelles, de faits d'armes et de souvenirs plus ou moins fictifs s'intéressent de manière originale à un lieu en apparence anodin (la rue de la Fonderie, la passerelle de l'Abreuvoir...), privatisé sentimentalement par un contributeur, qu'il soit un habitant du quartier ou un simple amoureux de l'endroit. Leurs mots sont mélangés à des sons caractéristiques de l'emplacemement, empreintes sonores auxquelles s'ajoutent des bruits extérieurs. Le tout, une fois mixé, forme une reconstitution phonique virtuelle en trois dimensions et à 360°, lors de son écoute. Si l'envie vous prend de prendre la plume et de vous rêver conteur, n'hésitez pas à vous tourner vers Le Bruit qu'ça coûte dont le panel de lieux inouïs ne demande qu'à être étendu.

T.F.

www.lebruitquçacoute.fr

Concert L'âge d'or du rap au Zénith



PHOTO D.R.

L'âge d'or du rap français part en tournée, et il passera par le Zénith le 5 avril.

Un spectacle exceptionnel qui rassemble, avec les artistes et les auteurs des années 1990-2000, le meilleur des temps forts d'une génération qui a marqué l'histoire de la musique contemporaine, de Passi à Ministère Amer en passant par Matt Houston.

Bref, ce sera un peu le rendez-vous des légendes. Au programme, trente groupes majeurs, un court métrage original qui nous rappellera quelques belles heures et des décors qui s'annoncent étonnants et plutôt flamboyants.

« *Revivre en live les classiques qui ont bercé la jeunesse d'aujourd'hui et danser sur les musiques de notre enfance, à travers des artistes cultes* »,

telle est la promesse des organisateurs, qui rappellent que le rap, apparu aux USA dans les années 1970, a été médiatisé en France un peu plus tard, grâce notamment à l'apparition de ce que l'on a appelé, à l'époque, les radios libres.

Ainsi, sont nés au fil du temps quelques monstres sacrés du rap, du hip-hop, du funk. Et surtout, les artistes français ont cessé de copier ce qui se faisait outre-Atlantique pour développer un style propre. Il existe bien un rap français, et la scène du Zénith va s'en souvenir. La salle aussi, embarquée dans un tourbillon musical qui va faire date.

P.S.

SHOW

Messmer, un spectacle hypnotique

Le fascinateur le plus célèbre du monde fait le tour des grandes scènes françaises. Il sera à l'affiche du Zénith, le 19 avril.



L'hypnotiseur utilise plusieurs techniques pour sélectionner les cobayes de ses tours - PHOTO D.R.

Les dernières prestations télévisuelles sur TF1 (« Stars sous hypnose ») ont rassemblé plus de six millions de spectateurs. Et désormais, Messmer est de retour sur les plus grandes scènes françaises. Sa future prestation, au Zénith, suscite déjà un immense intérêt. Même si l'homme a débuté très tôt sa carrière, à l'âge de 15 ans, ce n'est qu'en 2011 que les téléspectateurs français l'ont réellement découvert, lors de son apparition à l'émission le Grand journal. Il avait alors hypnotisé une jeune fille du public et lui avait « fait oublier le chiffre 7 ». Comment ça marche ?

Dans le cas de Messmer, des médecins spécialistes de l'hypnose confirment qu'il ne s'agit pas de trucage, mais de techniques réelles : son « truc », quand il est dans une salle de spectacle face à un public inconnu, consiste principalement à sélectionner scrupuleusement les personnes sur lesquelles il pratiquera son art.

SERREZ LES MAINS

Ainsi, il commence par demander aux spectateurs de serrer leurs mains, les index collés l'un contre l'autre. Puis il annonce que les mains sont irrémédiablement collées et demande

aux spectateurs d'essayer de les décoller. Sur une salle de plusieurs milliers de personnes, moins d'une centaine restent index collés. Ensuite, Messmer teste individuellement ces dernières et, selon des critères qui lui sont propres, il en sélectionne une vingtaine. C'est cette ultime sélection qui monte sur scène pour l'hypnose. Seuls les quelques éléments les plus réceptifs feront les « tours » les plus sensationnels.

UN LABORATOIRE EXPÉRIMENTAL

Dès lors, le fascinateur Messmer envoûtera son public et fera vivre à certains une expérience inoubliable. Dans ce nouveau spectacle, intitulé « Intemporel », il invite les spectateurs à entrer dans son laboratoire expérimental pour de nouvelles aventures, encore plus insolites et divertissantes. Il confie : « *Les ouvrages n'ont plus grand-chose à m'apprendre. Il y a l'hypnose, la sophrologie... J'utilise plusieurs techniques à la fois : le toucher, la parole, la force magnétique. Tout ceci est prouvé scientifiquement.* » Le cerveau, dit-il, n'a plus guère de secrets pour lui.

PASCAL SIMONIN

SIX PLACES À GAGNER !

Répondez à la question suivante et gagnez des places pour le spectacle de Messmer le 19 avril 2017 à 20h au Zénith.

Quel est le véritable patronyme de Messmer ?

- Eric Normadin François Breton Gilles Catalan

Nom : Prénom :

Adresse :

Téléphone : Mail :

Complétez et renvoyez ce coupon (par voie postale uniquement) à *Strasbourg Magazine*, 1, parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg Cedex, avant 20 mars 2017 (le cachet de la Poste faisant foi). La réponse du mois dernier était : Planchet.

Hautepierre se la raconte

Jusqu'au 8 mars, au Shadok, « Fabriquer, inventer, partager » retrace un programme de médiation numérique dans le quartier.



Près de 1200 jeunes ont participé à des rencontres, ateliers et visites - PHOTO JEAN-FRANÇOIS BADIAS

Dans une vidéo projetée sur un des murs de béton du Shadok, l'artiste catalan Marcel.Lí Antúnez Roca tente de résumer en quelques mots le projet Alsaxy, une expérience interactive menée à Hautepierre et qui s'est achevée par un grand cortège de chars, de masques et de danses dans le quartier : « Pour regarder

l'expo, il y a deux chemins : un chemin social et un chemin créatif. » Alsaxy est l'une des manifestations d'un programme de médiation numérique et territoriale piloté par le Shadok, avec les associations Horizome et AV.Lab. Baptisé « Fabriquer, inventer, partager : Hautepierre à l'heure du numérique ! », il a mobilisé depuis mars 2015 près

de 1200 jeunes du quartier, de 14 à 25 ans. Ensemble et à l'occasion de 120 temps de rencontres, ateliers ou visites, ils ont notamment imaginé, conçu et fabriqué des objets : le petit robot Thymio, réalisé par les élèves de 4^e du collège Erasme, une lampe carrée ou un tabouret... D'autres ont participé à un projet radiophonique sur le thème « Hautepierre se la raconte ». « Les jeunes savent déjà faire plein de choses avec le numérique, constate Francis Gast, président d'Horizome : Nous, nous essayons de construire quelque chose ensemble. » Ces deux années de partage et de co-création sont racontées dans l'exposition « Fabriquer, inventer, partager », présentée au Shadok jusqu'au 8 mars. « L'aventure ne fait que démarrer, insiste Géraldine Farage, directrice du Shadok. Elle ne demande qu'à être prolongée dans d'autres quartiers. »

JEAN DE MISCAULT

UN LIVRE, UN AUTEUR

Dominique Huck, Une histoire des langues de l'Alsace

Vous nous offrez une somme considérable, un travail de longue haleine...

Dix ans à peu près, c'est le temps que j'y ai passé. C'était nécessaire, pour compléter les travaux déjà connus et, surtout, aborder le versant plus contemporain d'un sujet majeur, puisqu'il s'agit d'évoquer la langue, ou plutôt les langues pratiquées en Alsace au fil des siècles.

Concrètement, depuis quand parle-t-on le français dans notre région ?

Majoritairement, depuis assez peu de temps. Il y a eu une politique très volontariste de l'Etat à partir de 1945, avec notamment ce slogan « C'est chic de parler français ». Politiquement, c'était un problème. Les choses ont vraiment évolué au milieu des années 1970.



PHOTO PHILIPPE STIRNWEISS

Cette mutation, nous la devons en partie aux femmes, qui ont compris, sans doute plus tôt que les hommes, que pour évoluer socialement et culturellement, il fallait sortir de cet « entre-soi ».

L'alsacien est-il aujourd'hui en voie de disparition ?

Bien sûr, et c'est dommage, parce qu'une langue qui disparaît, ce sont des pans de cultures qui s'en vont avec.

En même temps, c'est probablement inévitable.

PROPOS RECUEILLIS PAR PASCAL SIMONIN

La Nuée Bleue,
520 pages, 29 euros.

Dominique Huck est professeur à l'université de Strasbourg, où il dirige le département de dialectologie alsacienne et mosellane. Ses travaux portent essentiellement sur les dialectes et la situation sociolinguistique en Alsace.

Taps Un théâtre très gourmand

Le théâtre contemporain vous fait peur ? Le festival Actuelles organisé par le Taps vous aidera à briser l'appréhension. Les œuvres sont mises en voix par les interprètes, mises en espace par les étudiants de la Haute école des arts du Rhin, mises en musique bien sûr, et même mises en bouche par le designer culinaire Olivier Meyer, de Kuirado, qui concocte ses recettes en se laissant guider par les textes du jour... Et au final, elles sont mises en débat par tout le monde en présence de l'auteur, généralement dissimulé dans la salle. Une façon très sensorielle et participative de découvrir les derniers textes du théâtre.

Au programme de cette 19^e édition : *Variations Sérieuses* d'Emmanuelle Delle Piane, *Anissa/Fragments* de Céline Bernard, *Faire des enfants* d'Eric Noël, *Ce samedi il pleuvait* d'Annick Lefebvre et *À la guerre comme à la guerre* de Edouard Elvis Bvouma.

Du 21 au 25 mars, au TAPS Laiterie
Tarif unique : 6 € - Pass 5 soirées : 20 €

Laissez jouer vos enfants

Que faire des enfants, quand les parents vont au théâtre ? Le Taps a trouvé mieux que la baby-sitter : vous les emmenez avec vous. Et pendant que vous regardez votre pièce, les enfants (de 7 à 10 ans) la découvrent eux aussi, dans une autre salle, avec la comédienne Sandrine Grange, qui les initie au jeu théâtral et leur présente les différents thèmes de la pièce. Si bien qu'en rentrant à la maison, les uns et les autres pourront discuter ensemble de la même pièce qu'ils auront vue ou vécue de manière différente. Prochain atelier théâtral, le 30 mars, à 18h30, au Taps Scala, autour de la pièce *Le poisson combattant* de Fabrice Melquiot. Une jolie trouvaille pour initier la génération future aux subtilités de l'art dramatique.

www.taps.strasbourg.eu

Solidarité Un concert pour la Syrie

Touchés par l'actualité et la brutalité du conflit en Syrie, des artistes locaux s'associent et organisent un concert caritatif, notamment au profit des enfants, qui souffrent ou sont victimes des combats. Trois groupes se succéderont sur la scène du PréO, à Oberhausbergen, pour partager trois styles de rock (folk, pop rock et rock plus traditionnel) dans une ambiance conviviale. Mony and the Hatmen, Sphère S et The One Armed Man distilleront leurs accords et leurs rifs au cours d'une soirée dont l'intégralité des bénéfices sera reversée à l'association Alsace-Syrie. Réservez la date.

Le 6 mars, à 20h, entrée gratuite avec plateau au profit d'Alsace-Syrie
soiree.syrie2017@gmail.com

Nature Une nuit très chouette



Samedi 11 mars, à la tombée de la nuit, chouettes et hiboux seront les vedettes au Cine de Bussierre. Un spécialiste éclairera petits et grands sur ces rapaces nocturnes, les dangers qui les menacent ou les gestes qui les sauvegardent. À l'affût des hululements et des chuintements, une balade naturaliste est prévue. Avec un peu de chance, chouette hulotte, effraie des clochers ou hibou moyen-duc se feront entendre alentours. Un événement à ne pas manquer : il n'a lieu que tous les deux ans. Il est organisé depuis 1995 par la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) et la Fédération des Parcs naturels régionaux.

De 19h30 à 22 heures
au Cine de Bussierre.
www.sinestrasbourg.org
et alsace.lpo.fr

MUSIQUES D'AUJOURD'HUI

Chanteuse de proximité

Nouvelle venue sur la scène locale, Céline Wicker partage des chansons vraies qui plaisent à tout le monde. Une parenthèse hors du temps.



Premières notes est son premier album.

PHOTO NATHALIE REDER

Pianiste et guitariste, Céline Wicker est une artiste en devenir. Elle a commencé « sur le

tard », mais elle développe aujourd'hui un style pop-folk et un répertoire prometteur. « *J'ai toujours écrit des chansons. La première était pour ma meilleure amie, puis pour mes enfants.* » L'amitié, l'affection des proches, le retour aux choses simples, voilà ce qui la fait vibrer et qu'elle raconte dans ses textes en anglais. Très fière du socle familial grâce auquel elle peut concilier sa vie professionnelle et celle de musicienne, elle concède un amour des siens sans limite. « *C'est mon mari qui m'a poussée, en m'offrant d'abord un piano, puis une séance d'enregistrement. Et mes enfants sont mes premiers auditeurs.* »

Lisa et Valentin sont d'ailleurs admiratifs de leur maman, dont ils reprennent souvent les chansons. Tout comme le public de Céline qui se laisse happer les soirs où elle se produit avec Serge, Frédéric et Edwige, ses amis musiciens, dans les bars de la ville. « *J'adore aller au contact des gens, les écouter, tenir compte de leurs avis...* » Sorti en avril, son album, *Premières notes*, est d'ailleurs le fruit d'un financement participatif. Car la musique, pour Céline Wicker, « *rassemble les gens et se partage* ». On ne peut que lui donner raison.

VÉRONIQUE KOLB

Concert au restaurant le Cerf d'Or en mars [date sur www.celinewicker.fr ou sur Facebook]

MUSIQUE CONTEMPORAINE

Victoire pour les Percussions

Nouveau label, premier disque et déjà une consécration nationale. Avec leur album *Burning Bright*, les Percussions de Strasbourg ont décroché une Victoire de la musique classique dans la catégorie Enregistrement de l'année. Les quinquas des Percussions (l'ensemble fête ses 50 ans) ne s'en laissent pas compter et continuent d'innover, à la fois dans la recherche acoustique, dans les répertoires qu'ils explorent et les modèles pédagogiques utilisés pour partager leur savoir et leur passion. Fort d'une trentaine de disques à son actif, le groupe a créé, mi-2016, son propre label et enregistré l'œuvre d'Hugues Dufour (créée en 2014 à l'occasion du festival Musica). Une œuvre forte et entière, dont la restitution a su convaincre au plus haut



Les quinquas des Percus s'offrent un titre national.

PHOTO KEUJ

niveau. Les Percussions de Strasbourg ambitionnent la sortie d'un album par an autour d'une création et d'un classique de leur répertoire. On a hâte de découvrir

le prochain, auquel on souhaite le même succès.
V.K.

Prochain concert le 8 mars
www.percussionsdestrasbourg.com

Immersion historique à Athènes

Dès le 27 avril prochain, la capitale grecque sera desservie par la compagnie Aegean depuis l'aéroport de Strasbourg-Entzheim.

On ne présente plus l'Acropole, dont les célèbres vestiges surplombent Athènes. Le Parthénon, le théâtre de Dionysos, l'Olympiion ou temple de Zeus, l'Odéon d'Hérode... Ces incontournables replongent les visiteurs dans l'histoire de la cité, fondatrice de la première République de l'histoire. Au pied de la colline de l'Acropole se trouvent les ruines de la non moins célèbre Agora, l'ancien cœur social, politique et commerçant de la ville, et le temple d'Héphaïstos, le dieu du feu dans la mythologie grecque. L'immersion historique se poursuit au stade Panathénaique, rénové pour accueillir les premiers Jeux olympiques modernes en 1896, après une petite incursion



Les monuments de l'Acropole ont en grande partie été détruits par les guerres et le temps - PHOTO © EDIBEJKO

plus moderne place Syntagma. Celle-ci abrite le Parlement grec et les Evzones, gardes présidentiels en habit

traditionnel, y patrouillent toujours. Histoire et culture se découvrent aussi dans le musée archéologique,

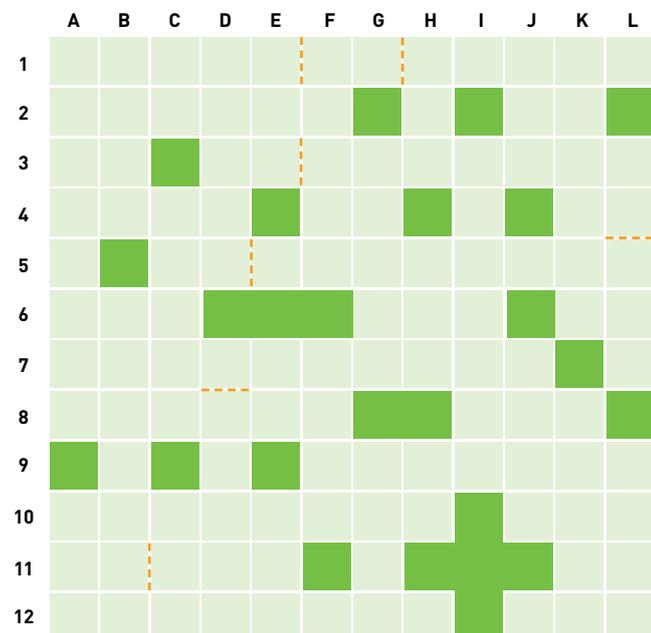
le musée de l'Acropole ou le musée Benaki. Lassé de suivre les traces des célèbres philosophes comme Aristote, Socrate ou Platon ? Le quartier Plaka, animé, charmant et très touristique, offre de nombreuses haltes. Le mont Lycabette, accessible en funiculaire, offre une vue sur la ville et la mer Égée, appelée ainsi du nom d'un ancien roi d'Athènes qui se jeta dans les flots en croyant son fils mort. Cette riche histoire et ce patrimoine seront accessibles dès le 27 avril, depuis l'aéroport d'Entzheim : la compagnie aérienne Aegean desservira Athènes tous les jeudis, en vol sec ou en séjour tout compris, notamment avec le tour opérateur TUI.

LÉA DAVY

LES MOTS CROISÉS

DE PHILIPPE IMBERT

LE VÉLO EN VILLE



HORIZONTELEMENT

1. Sont appréciés pour ne pas perdre les pédales en milieu urbain
2. Groupe de gènes - Un vieil accord
3. Terme de chimie - Le vélo en ville est parfait pour s'y rendre
4. Est donc commune en Ardèche - N'est pas sans portée - Sodium
5. Se que permet le vélo en ville dans les embouteillages
6. Coupé court - Actrice française - Un certain savoir
7. Tel un moyen de transport qu'offre le vélo en ville
8. Son nom ouvre bien des portes - Remontée de gaz
9. Ca fait du sport avec le vélo en ville
10. Le vélo en ville aide à s'en sortir - Touché mais pas coulé
11. Tendru pour servir (avec un article) - Cul de lampe
12. Pour elle, il faut faire attention avec le vélo en ville - Espion de bouquin

VERTICALEMENT

A. Le vélo en ville évite de les sortir - Comme le vélo en ville, il évite de prendre la voiture
B. Arme de pointe - Solvant
C. Autorise une certaine largeur - Bataille d'Alexandre le Grand - Trois sur l'ubac
D. Telle une épreuve en discussion - Rejeton issu d'une racine (avec un article)
E. Espèce disparue - Fait parler d'elle près de la "Bonne mère"
F. Pour les réfugiés
G. Alla en dedans - Tune renversée
H. En passant par - Foire aux questions - Vieille caisse présidentielle
I. Transporta dans des caisses à champignon
J. Créa des liens - C'est du vent !
K. Petites en soirée - On en gagne avec le vélo en ville
L. La voir avec moins de voitures et plus de vélos en ville, serait moins polluant (avec un article) - Doivent se remplir de vélos en ville

SOLUTION N° 277

HORIZONTELEMENT

1. PATINS A GLACE (et non patins à roulettes) 2. ROI - ATH 3. SKI DE FOND - AT 4. AE - IN - CLE 5. EPI - NEIGE (chute de) - EL 6. S.A. - HORS-PISTE 7. DT - ARE 8. EIL (lie) - AIAA 9. SNOWBOARD - SB 10. KEI - LE SKI (porte à porte = slalom) 11. IU - LUGE - LOIN (des pistes) 12. RAQUETTES (marche = balade dans la neige)

VERTICALEMENT

A. PISTES DE SKI B. PATINEUR C. TRIAI - LOI D. IODE - HA ! - LQ E. NIE - NORAB (baron) - UU F. FIERE - ORGE (sucre d') G. ADONIS - LA - ET H. G.P.L. - RL I. LAD - EI - ADELE J. AT - SKI - SOS K. CHALET - A SKI (saut) L. TELECABINE

GROUPE DES ÉLU-ES SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Les Deux-Rives : un projet sur de bons rails



Pont Citadelle. Au total, ce sont 9 000 logements pour 20 000 habitants et 8 500 emplois qui seront réalisés sur ce morceau de ville long de 5 kilomètres du parc du Heyritz à Kehl. Le tram en est le moteur.
PHOTO D.R.

Le projet transfrontalier des Deux-Rives s'étend sur plus de 205 ha du parc du Heyritz jusqu'à Kehl. Il marque notre ambition de développer la ville vers le Rhin, là où des espaces libres en friche méritaient d'être valorisés et rendus aux habitants.

Le quartier du Port du Rhin est le premier maillon de ce projet. Nous y avons créé de nouveaux logements accompagnés d'un renouvellement urbain du quartier existant : rénovation de l'école, création d'une maison de la petite enfance franco-allemande et demain, la construction

d'un centre socio-culturel.

Bientôt relié au reste de la ville et à Kehl grâce à l'arrivée du tram, le quartier du Port du Rhin, et surtout ses habitants, demeurent plus que jamais une priorité de notre action.

Sur ce secteur, **la clinique Rhéna**, regroupement des activités de trois cliniques strasbourgeoises (Adassa, Sainte-Odile et Diaconat), **va accueillir prochainement ses premiers patients.** Elle comprend 368 lits et concentrera plus de 300 praticiens en médecine, chirurgie,

obstétrique et urgences.

Directement connecté au quartier ancien du Port du Rhin, **le site de la Coop et ses friches** vont bénéficier d'une reconversion pour en faire **un quartier innovant, ouvert sur l'Europe**, tout en conservant l'esprit historique du lieu. Le site accueillera non seulement logements, commerces, espaces de culture et de création mais aussi des lieux dédiés aux structures de l'économie sociale et solidaire. **D'ici 2019, le vaste site de l'ancien garage et l'ex-menuiserie de la Coop se verront transformés en lieu de création à la fois artistique et entrepreneuriale des Deux-Rives.**

Ces derniers mois, tout ce secteur a déjà commencé à changer de visage avec l'impressionnant chantier du tram qui est le moteur de ce projet et fera le lien entre ces différents sites (Citadelle, Starlette, Coop, Port et rives du Rhin). Ce tram, après 73 ans d'absence, reliera Strasbourg à Kehl avec l'ouverture au public de **la ligne D fin avril 2017. Cette ligne de tramway franco-allemande comporte une dimension symbolique forte** en termes de coopération transfrontalière entre les deux pays et préfigure un nouveau modèle de développement urbain qui n'est plus dicté par le seul usage de la voiture.

Plus largement, le secteur des Deux-Rives illustre notre action en faveur du rayonnement international et européen de notre ville, au cœur d'une métropole transfrontalière. **Nous contribuons ainsi, dans une période de montée des populismes, à relancer le projet européen, celui d'une Europe du concret et du quotidien.**

LE GROUPE DES ÉLU-E-S
SOCIALISTES
ET RÉPUBLICAINS DE
LA VILLE DE STRASBOURG

Contact

Mail : groupe.socialiste.republicain@strasbourg.eu - Tél. : 03 68 98 67 83



la page Facebook :
Groupe socialiste et républicain
de la Ville de Strasbourg



le compte Twitter :
Groupe_PS_Strasbourg



le site internet :
<https://groupesocialiste-strasbourg.wordpress.com/>



le compte Instagram :
groupe_ps_stras

GROUPE DES ÉLU-ES ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

La grandeur d'une ville s'apprécie à la manière dont les animaux y sont traités...

Les actions de sensibilisation des associations, les vidéos chocs, les documentaires, les récents scandales de maltraitance dans des abattoirs français, des cirques ou dans l'espace public, comme le développement de l'élevage industriel de type « 1000 vaches » ont défrayé la chronique. Cela pose l'exigence d'une nouvelle éthique autour des questions de souffrance animale. La route est encore longue, les collectivités locales, en premier lieu, doivent s'engager sur cette voie et intégrer cet enjeu dans leur action quotidienne. En France, 46 communes, déjà, ont pris des arrêtés

pour refuser la venue des cirques avec animaux sur leur territoire. Dans ces cirques, les animaux y sont régulièrement victimes de maltraitements, parfois détenus illégalement, au mépris des conventions internationales, entretenant au passage circuits mafieux et braconnage. Nés captifs, ces animaux ne connaissent pas les milieux naturels et n'auront leur cage comme seul horizon tout au long de leur vie. Au Zoo de l'Orangerie comme dans les cirques ou les animaleries, sans même parler du centre de primatologie de Niederhausbergen, les conditions de détention,

l'impossibilité de pouvoir fuir, d'avoir un espace propre à leurs besoins physiologiques, d'être dans un groupe social avec leurs congénères, d'avoir des comportements propres à leurs espèces, sont sources de souffrances, de stress et condamnent ces animaux à des vies douloureuses. Il est temps de changer cela... Les écologistes ont toujours plaidé pour que Strasbourg soit à la pointe des questions environnementales. Cela inclut de rompre résolument avec nos schémas anthropocentristes et de prendre en compte en amont dans nos politiques publiques les conditions de vie de

l'ensemble des êtres vivants avec lesquels nous partageons notre ville. À l'heure où Strasbourg peaufine sa candidature pour être capitale verte européenne ; et où des mouvements citoyens recueillent par voie de pétition des milliers de signatures, que des associations locales se mobilisent pour la dignité animale et un changement de société, rejoindre ces villes engagées pour le bien être et la dignité animale, ce serait un geste fort ! C'est pour les élu.es écologistes et citoyen.nes une priorité. Nous nous y emploierons résolument.

Pour nous contacter : Par mail : elus-ecologistes-citoyens@strasbourg.eu - Par téléphone : 03 68 98 68 08
Site internet : <http://elus-strasbourg.eelv.fr/> - Twitter : <https://twitter.com/elusEELVstrasbg>



Les dates des réunions du conseil municipal

////// SALLE DES CONSEILS ////

Le conseil municipal se réunira en séance publique,

→ à 15h00, lundi 27 mars 2017

→ à 15h00, lundi 24 avril 2017

Centre Administratif, Parc de l'Étoile

- Ligne A et D, arrêt « Étoile Bourse »
- Ligne E, arrêt « Étoile Polygone » puis marcher 200 m, direction centre-ville
- Bus : ligne 14/24, arrêt « Étoile Bourse » / ligne 15, arrêt « Bourse »

GRUPE STRASBOURG À VOS CÔTÉS - LES RÉPUBLICAINS, MODEM ET SOCIÉTÉ CIVILE

URBANISME : le vrai bilan de mi-mandat



IR
les
Républicains
Fabienne KELLER
Martine CALDEROLI-LOTZ
Pascal MANGIN
Jean-Philippe MAURER
Jean-Emmanuel ROBERT
Elsa SCHALCK
Jean-Philippe VETTER

**MOUVEMENT
DÉMOCRATE**
Thomas REMOND
Laurence VATON
Catherine ZUBER
SOCIÉTÉ CIVILE
Thierry ROOS
Eric SENET
Bornia TARALL
strasvoscotes@gmail.com
03 68 98 68 13

StrasAVosCotes

GRUPE BLEU MARINE

Lutte contre la pollution mais transports publics hors de prix

En instaurant le ticket dit de « secours » à 2 euros l'aller pour les usagers achetant leur titre de transport dans le bus, la CTS dépasse le prix du transport parisien ! L'augmentation exponentielle des tarifs du transport public, pour compenser les coûts des extensions pharaoniques du réseau de tramway, constitue un découragement majeur à leur utilisation. Dans le même temps, la municipalité et la métropole ne cessent d'étendre leur politique anti-voiture par l'augmentation des tarifs du parking, des zones de

stationnement payant et la future instauration d'une vignette, sur le modèle de celle en vigueur à Paris. Seule une réduction significative du coût du transport public, combinée à leur sécurisation dans les quartiers pudiquement appelés « sensibles », est susceptible d'augmenter leur utilisation. Faute de quoi l'automobile restera une option de premier choix, en particulier pour les Strasbourgeois des quartiers périphériques.

**JEAN-LUC
SCHAFFHAUSER
JULIA ABRAHAM**

GRUPE UDI-AGIR POUR STRASBOURG

Fibre optique pour tous !

Lors du dernier conseil municipal notre groupe a attiré l'attention de la municipalité sur les problèmes d'accès à internet à très haut débit du fait de l'insuffisance de couverture en fibre optique. Alors que Strasbourg était uniformément couverte lorsque nous étions desservis par le réseau coaxial, le passage à la fibre optique marque un recul dans l'accès à internet pour les Strasbourgeois. En effet, nombre de nos concitoyens qu'ils habitent en centre-ville ou en périphérie se trouvent limités dans l'accès au haut-débit. Nous regrettons, qu'à l'heure où internet est

une nécessité pour chacun : démarches administratives, recherche d'emploi, activités professionnelles, études, de nombreux Strasbourgeois se trouvent pénalisés par la lenteur des connexions et marginalisés par ce développement asymétrique du haut débit.

**FRANÇOIS LOOS
PASCÁLE JURDANT-
PFEIFFER**



: Agir pour Strasbourg

Mail :
agirpourstrasbourg@strasbourg.eu



LE POUVOIR DU GESTE

Avec un hommage au **Mime Marceau**

EXPOSITION GRATUITE
du 1^{er} au 26 mars 2017
www.unmuseepourlemime.com

L'AUBETTE
du lundi au dimanche 11h00-19h00
(pas de fermeture hebdomadaire)
31 Place Kléber, 67000 Strasbourg

Un Musée
pour le Mime



AG2R LA
MONDIALE

réseaugds
Gas Distribution Services

DNA
DISTRIBUTION NETWORK



SACD



BAS RHIN

YURCOM



STOCKMAN

Oh dis le moi



Achetez vos billets TER en toute liberté !

Depuis votre ordinateur ou votre smartphone,
TER vous propose deux nouvelles solutions
pour acheter votre billet :

- Sur alsace.ter.sncf.com, choisissez votre trajet, imprimez votre billet et le tour est joué.
- Avec l'application SNCF*, votre achat s'affiche directement sur l'écran de votre mobile qui devient votre billet.

*Application gratuite et disponible sur App Store et Play Store.

en **3** clics
seulement